

Introduction

Nous allons aborder un sujet très riche et large qui fait partie d'un domaine tellement important, la linguistique qui se définit comme une discipline scientifique s'intéressant à l'étude du langage.

La production écrite de texte est un acte signifiant qui amène l'élève à former et exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations, pour les communiquer à d'autres.

La structure de la phrase est composée d'un ensemble de mots placés dans un ordre logique afin d'avoir un sens et permettant d'exprimer une action ou un état.

Nous avons remarqué qu'il y a certains apprenants de FLE qui affrontent des difficultés linguistiques sur la production écrite.

Vraiment ce problème m'a bien touché car ces apprenants utilisent la phrase complexe sans comprendre le sens de la phrase.

Donc dans cette recherche nous allons chercher et analyser les difficultés qui rencontrent les étudiants.

Nous allons nous concentrer ici sur les problèmes linguistiques qui sont liés à la production écrite précisément la structure de la phrase, la syntaxe de la phrase française, le sens de la phrase et les fautes syntaxiques.

Il y a beaucoup de problèmes linguistiques liés à la production écrite dans les structures de la phrase.

Nous avons remarqué que les apprenantes à l'université Islamique d'Omdurman, Faculté des lettres, département de Français, affrontent des difficultés de production écrite des structures de la phrase.

Nous allons poser des questions afin de nous aider à résoudre les questions:

Quelle est la structure de la phrase ?

Qu'est-ce que la production écrite et la syntaxe ?

Pourquoi les apprenantes de français à l'université Islamique d'Omdurman faculté des lettres ont des difficultés à la structure de la phrase ?

Est-ce que la langue maternelle L'influence aux étudiants à la structure de la phrase français?

Est-ce que les méthodes d'enseignement consacrent une partie considérable aux productions des écrites d'une manière correcte ?

Nous pensons que les étudiants de quatrième année à l'université Islamique d'Omdurman n'ont pas la capacité d'élaborer une phrase d'une manière correcte.

Pour cela, le chercheur va préparer un test, qui s'adresse aux étudiantes à l'université Islamique d'Omdurman, pour bien découvrir combien ils prouvent faire l'application d'un texte.

Nous croyons que le niveau des étudiants est très faible dans ce domaine.

L'objectif essentiel de cette étude consiste à chercher les principales causes de ces problèmes linguistiques dans le but de trouver des solutions convenables à ce problème.

La chercheuse va suivre une méthode d'analytique et descriptive, Nous avons choisi des apprenantes de quatrième année à l'université Islamique d'Omdurman Faculté des lettres département de Français.

La chercheuse choisit cette étude parce qu'elle est importante pour bien découvrir l'importance des phrases composées à la production écrite.

Analyser et déterminer les points faibles, relation les phrases composées chez les apprenantes du français à l' université Islamique d'Omdurman.

Faire des propositions pour éviter des difficultés, relevées, en nous appuyant sur l'analyse de ces difficultés et sur les résultants que nous dégagons.

Cette recherche sera divisée en trois chapitres:

- Le premier chapitre (cadre théorique), conception de base: Nous intéressons ici à fournir quelques définitions liées à notre dissertation:

La linguistique générale, la production écrite, la naissance de l'écriture – Structure de la phrase – la syntaxique, la morphologie, le mot, le syntagme, la ponctuation.

Le deuxième chapitre: expose la notion principale de notre étude telle que: types de la phrase simple et complexe les propositions, la phrase nominale, verbale.

- Le troisième chapitre

Est consacré au recueil des données et l'analyse du test que nous allons distribuer aux apprenantes de la quatrième année, de même nous présenterons les critères pour les analyser.

Premier chapitre

- Notion la Linguistique générale

Ce chapitre est consacré à expliquer des termes et des notions liées directement à notre sujet tel que la linguistique générale, la production écrite, La structure, la syntaxe, le syntagme, la morphème, la morphologie, le mot, la ponctuation.

1-1 La linguistique générale

Dès le début, la linguistique est une étude scientifique descriptive de la langue et langage humain.

Depuis la fin du XIX^e/le début du XX^e siècle ((avec Saussure)), le terme linguistique désigne la science qui a pour objet l'étude des langues et du langage ((étude de la langue en tant que système)).

La linguistique a plusieurs définitions. Selon le dictionnaire Larousse,

*« la linguistique est une science qui a pour objet
l'étude du langage et des langues ».*

Dans le dictionnaire Robert de poche, (2006: 443),

*« la linguistique est une science qui a la langue
pour objet ».*

Linguistique, définition donnée par le dictionnaire de la linguistique de Georges Mounin (2004),

*« science du langage, c'est à dire étude objective
et explicative de la structure, du fonction
((linguistique synchronique)) et de l'évolution
dans le temps ((linguistique diachronique)) des
langues naturelles humaines. S'oppose ainsi à la
grammaire ((descriptive et normative)), la
biologique, psychologique, esthétiques sur*

*l'origine, le fonctionnement, la signification
anthropologique possible du langage ».*

Ferdinand de Saussure, linguiste suisse considéré par plusieurs comme le « père » de la linguistique, a grandement contribué à l'établissement de la linguistique comme champ d'étude scientifique. il a défini ce champ d'étude comme une

*« science qui a pour objet la langue envisagée en
elle-même et pour elle-même ».* P Robert: 1991

C'est à la suite de cette définition, au début de 20^{ième} siècle, que la linguistique, c'est établie comme discipline scientifique et qu'elle a commencé à se démarquer d'autres disciplines utilisant la langue comme la philologie qui est défini dans le dictionnaire Mini Robert (1995: 528),

*« étude historique des langues et civilisation
pour l'analyser critique des textes ».*

1-1-1 Les branches de la linguistique:

A- Phonétique

La phonétique générale étudie l'ensemble des possibilités phoniques de l'homme à travers toutes les langues naturelles.

Etude des sons ou phones produits par l'appareil phonatoire humaine.

Dans le dictionnaire P Robert (1991: 559), « qui a rapport aux sons du langage », « étude des sons de la parole ».

On décrit la prononciation et la façon de prononcer le rôle de chaque sons de mot.

Ex: poison – boisson (un peu défient de prononcer).

Elle étudie le sons générale et les aspects prosodique (intonation, rythme, débit ...). selon[**ibid** p, 10]

On distingue trois grands domaines dans la phonétique:

- **Phonétique acoustique**, qui analyse les sons en tant que phénomènes physiques ;
- **Phonétique auditive**, qui décrit comment l'oreille humaine réagit aux stimuli acoustiques ;
- **Phonétique articulatoire**, qui étudie l'appareil vocal humain lorsqu'il fonctionne pour produire des sons.Selon [Jean – louis chiss, linguistique français,p44]

On distingue traditionnellement deux branches de la phonétique:

- **la phonétique descriptive**, qui privilégie l'aspect synchronique ;
- **la phonétique historique**, qui privilégie l'aspect diachronique. selon[ibid: p44].

B- La phonologie: est une science qui étudie les sons, non pas en eux – mêmes, mais du point de vue de leur fonction distinctive dans le système de la langue cette distinction repose sur la différence entre le son et le phonème, le premier (le son) appartenant au domaine de la substance, le second à celui de la forme.

On distingue deux grands domaines dans la phonologie:

la phonématique: étudie les unités distinctives minimales ou phonèmes en nombre limité dans chaque langue, les traits distinctifs ou traits pertinent qui opposent entre eux les différents phonèmes d'une même langue, les règles qui président à l'agencement des phonèmes dans la chaine parlée ; les deux opérations de la phonématique sont la segmentation et la communication.

la prosodie: étudie les traits suprasegmentaux, c'est – à – dire les éléments phoniques qui accompagnent la réalisation de deux ou plusieurs phonèmes et qui ont aussi une fonction distinctive: l'accent, le ton, l'intonation. selon [Ibid p, 10].

C- Morphologie: étude des types et de la forme des lemmes.

D- Syntaxe: étude de la combinaison des monèmes pour former des énoncés et des phrases ;

E- Sémantique: étude du sens des lemmes, des phrases et des énoncés ;

F- Stylistique: étude du style d'un énoncé littéraire ou non (le style constitue – t- il un écart par rapport à une norme ?) ;

G- Pragmatique: étude de l'utilisation (littérale, figurée ou autre) des énoncés dans les actes d'énonciation ;

H- Cohérence: étude des facteurs de cohérence dans le traitement du langage naturel. [[https //fr.m.wikipedia](https://fr.m.wikipedia), le temps: 10: 55].

1.2 Linguistique synchronique et linguistique diachronique

la linguistique synchronique s'attache à décrire les langues à un moment donné de leur histoire (le plus souvent le présent),

la linguistique diachronique examine comment les langues évoluent au cours du temps _ que ces changements concernent la prononciation (on parle alors de phonétique historique), le sens et l'histoire des mots (c'est à l'étymologie qui est concernée), voir plusieurs aspects (et l'on touche là à la linguistique) parfois à travers plusieurs siècles.selon [NAMARIG IBRAHIM MAROUF, la valeur sémantique de « Que » dans le discours de l'ex – président français M. Jacques CHIRAC « la laïcité » p, 10]

1-3 La production écrite

N'est pas une simple transcription, ne consiste pas en la juxtaposition de phrases bien formées, n'est pas une activité subsidiaire à la lecture.

En fait elle n'est pas une activité aussi simple et son enseignement/apprentissage en contexte scolaire demeure relativement complexe: elle implique non seulement des savoir-faire mais aussi des savoir.

Dans le domaine des langues étrangères essentiellement depuis l'émergence de l'approche communicative, la production se présente au même statut que le savoir –écrire en langue maternelle, comme une activité de construction de sens et vise à l'acquisition chez les apprenants de la capacité à produire divers types de textes répondants à des intentions de communication: ils écrivent pour être lus. A ce propos Thao (2007) écrit que (les apprenants ne composent pas des textes pour que l'enseignant puisse corriger leurs fautes. » Mais que la production écrite (est une activité qui a un sens: les apprenants écrivent pour communiquer avec un (ou des) lecteur (s)...). Donc, s'agit d'apprenant est donc amené à former et à exprimer ses idées, ses sentiments pour les communiquer à d'autres et donc à actualiser une compétence de communication écrite qui se définit comme étant [une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées».[Bouchard cite Par Pouliot, 1993 : 120]

Selon Albert (1998, p. 60-60), cette compétence fait intervenir cinq, niveaux de compétences (ou composantes) à des degrés divers de la production:

- une compétence linguistique: compétence grammaticale (morphologie, syntaxe compétence lexicale ;).

- une compétence référentielle (connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde) [Moirand, 1982];

- une compétence socioculturelle [connaissance et des normes d'interaction, entre les individus et les institutions, connaissance de l'histoire culturelle. Moirand : 1982]

- Une compétence cognitive: compétence qui met en œuvre les processus de constitution du savoir et les processus d'acquisition apprentissage de la langue ;
- Une compétence discursive (ou pragmatique): capacité à produire un texte correspondant à une situation de communication écrite.

Ainsi, la création d'un texte fait appel à un enchevêtrement de ces compétences dont l'apprenant est amené à faire usage lors de son activité de scripteur.

Mais, en même temps (il doit façonner son message afin que le destinataire soit en mesure de comprendre sa pensée.) [Weber, 1993, P.62].

Ce qui signifie qu'il se doit d'écrire d'une façon correcte mais aussi de manière intelligible et ordonnée, d'où la complexité de l'activité d'écriture: Beaucoup de savoirs et d'habiletés viennent s'impliquer. [[http: // theses. Univ-lyon 2.fr-documents-get part, le temps 4: 30 Pm](http://theses.univ-lyon2.fr/documents-get part, le temps 4: 30 Pm)].

1-3-1 La naissance de l'écriture

Celle-ci constitue une étape seconde par rapport à la langue orale. Son apparition est tardive: en Mésopotamie d'abord (écriture sumérienne) vers 3300 avant Jésus- christ, puis en Egypte vers 3100 av. J. c., selon Cohen.

La naissance de l'écriture s'est produite dans des conditions semblables, dans des groupement humains stables et structurés, possédant une industrie, un commerce actif et un état organisé.

Ainsi, l'apparition de l'écriture est parallèle aux (progrès des civilisations les plus avancées » (M. Cohen). Elle favorise les administrations et les économies complexes ; la religion et le droit se structurent et l'économies peut s'appuyer sur le développement de la comptabilité. L'écriture modifie également les processus cognitifs.

« l'écriture est la possibilité du jeu de l'intellect sur la langue ».[J. Goody.: 1977.P.9] ; elle donne une conscience plus aigüe des structures de la langue.

L'invention de l'alphabet, vers 1500 av. J. C., en sumérien, est capitale.

« l'écriture est une analyse linguistique à des degrés divers de conscience » [C. Hagège: 1985,p.102].

la langue écrite jouit en France, depuis le xviii siècle surtout, d'un prestige fondé notamment sur la littérature classique ; la norme du français est établie sur le modèle de l'écrite. selon[RIEGEL, grammaire méthodique du français, P 29].

1-3-2 Les types d'écriture

Deux modes fondamentaux d'écriture:

- a) Celui qui privilégie la représentation du signifié.
- b) Celui qui privilégie la représentation du signifiant.

Ecriture et représentation du signifié:

Les types d'écriture les plus anciens:

- L'écriture pictographique est souvent tenue pour une pré écriture.
- L'écriture idéographique Elle a été utilisée dans l'Antiquité par des peuples de haute culture comme les sumériens ou les Egyptiens ; elle continue de l'être notamment en Chine.
- Le pictogramme est un « signe – énoncé » ou un « signe – texte » l'idéogramme est, quant à lui, un (signe - mot) ou un (signe - morphème).
- Ecriture et représentation du signifiant Historiquement, ce type d'écriture semble s'être développé en deux temps:

- On a d'abord noté la structure syllabique des mots en ne retenant d'elle que leur noyau consonantique: ainsi de l'écriture brahmi, qui servait, à transcrire le sanscrit, ou bien encore de l'écriture Phénicienne.

- On a joint à ces alphabets consonantiques des signes destinés à noter les sons vocaliques: c'est ce qui est arrivé à l'alphabet phénicien qui, ainsi enrichi, débouche sur l'alphabet

Grec, lequel est à l'origine de l'alphabet latin, aujourd'hui utilisé pour transcrire le français mais aussi un nombre élevé de langue indo-européennes ou non.

B- l'écriture alphabétique

-Sa fonction phonologie

L'écriture alphabétique (avec notion des consonnes et des voyelles) est une écriture phonologique. Elle sert à transcrire les sons non pas à travers l'entier de leurs traits constitutifs (auquel cas, elle serait phonétique), mais à travers la fonction qu'ils occupent dans le système phonétique de la langue.

Nous articulons deux O [O]et ([ɔ]). ; toutefois, comme la réalisation, formée ou ouvert, de la voyelle est conditionnée par son environnement, une seule notion graphique est suffisante: o.

- Ses autres fonctions sont:-

A- fonction morphologique

Un graphème peut servir à noter un phonème, comme nous venons de la voir mais aussi un morphème éventuellement non articulé à l'oral. Ex: murs, tandis que m, u et r sont trois monogrammes correspondant à des phonèmes (on parle alors de phonogrammes), S est un monogramme qui

sert à noter le pluriel, c'est –à- dire un morphème grammatical (on parle de morpho- gramme).

B- fonction étymologique

Parfois, nous l'avons vu, le recours à une lettre étymologique peut avoir une valeur diacritique.

Ex: Dans homme, le h n'a ni valeur phonologique, ni valeur morphologique.

Il sert seulement à relier le mot français à son étymon latin, hominem.

C- Fonction « affective »

Indiscutablement, les fonctions secondes que sont les fonctions morphologique et étymologique rendent encore plus complexes les systèmes graphiques de type alphabétique.

C) la ponctuation

Ignorés de beaucoup de systèmes graphiques, les signes de ponctuation ont plusieurs fonctions complémentaires:

- Une fonction démarcatrice entre certaines unités: les diverses espèces de point permettent usuellement de distinguer les phrases, la virgule intervient, quant à elle, à un niveau infra phrastique, délimitant parfois deux propositions ou deux syntagmes, mais sans que cela soit systématique;

- Une fonction énonciative: les guillemets indiquent un changement d'énonciateur les parenthèses, bien souvent, un autocommentaire par l'énonciateur du mot ou du groupe de mots qui les précèdent ; lorsque la grammaire ne s'en charge pas, le point final d'une phrase est porteur de l'indication de modalité assertive ; il vient ? = modalité interrogative) ;

-Une fonction sémantico _ logique: une virgule placée entre l'antécédent et le relatif conduit à interpréter la relative comme explicative ; de même le: pose entre les contenus des deux phrases qu'il relie un rapport de causalité.[selon [OLIVIER SOUTET , linguistique, P: 238- 244].

1-4La structure [structure]

La structure est une relation unificatrice (unifying relation): les élément d'une structure se caractérisent par une unité interne (internalunity) qui assure le fait qu'ils expriment une partie du texte.

Si un texte se compose d'une seule phrase, comme par exemple défense de fumer, il n'est pas besoin d'aller au-delà catégorie structure pour expliquer sa « cohésivité »(cohesiveness)interne. Halliday et Hasan.[Selon [Ahmed HAMID MOHAMED, 2009 problématique de l'écrit en situation d'apprentissage: difficultés liées à la reprise anaphorique et à la progression thématique chez, les apprenants universitaires soudanais en FLE, Thèse DE DOCTORAT, université de franche – comté p.95]

1-5Le morphème à la phrase

A- les unités minimales de signification:

Le morphème est rappelons, l'unité minimale de signification, c' est-à-dire celle qui unit une forme signifiante et un contenu de signification et au-dessous de laquelle il est impossible de descendre, sauf à changer d'ordre et passer aux unités, qui sont de pures formes, à savoir les phonèmes.[ibid: 246]

Les phonèmes, bien que servant à créer et distinguer des unités significatives, n'ont en eux –même pas de sens Ex: coiffeur [k,w,a,f,oe,r] [ibid: 50].

Les morphèmes: qui constituent les unités de signification minimales de la langue.

La concaténation des morphèmes plus que celle des mots qui permet de construire la phrase. Selon [JOELLE GARDES, la grammaire 1- phonologie, morphologie, lexicologie, P,50].

Est défini comme la plus petite unité de signification de la langue. il est formé de phonèmes.[OLIVIER SOUTET, linguistique, paris. p,50].

Est l'unité minimale de signification, celle qui unit une forme signifiante et un contenu de signification. Ex. plombier_(plomb_erie).

1-5 -1 Différent type de morphèmes:

Les morphèmes lexicaux ou lexèmes, qui permettent au mot d'avoir une individualité sémantique. Ex. chanteur – chant – est un lexème qui permet de distinguer le mot des autres mots de la même série: rongeur, laveur, balayeur, laboureur, etc., tandis que -eur est un morphème grammatical.

Les morphèmes grammaticaux qui insèrent le mot dans des séries et indiquent souvent ses relations avec d'autres éléments de la phrase.

Ex. lavons, lav- est un lexème, et -ons un morphème grammatical qui signale l'appartenance du mot à la conjugaison verbale et indique entre autres l'accord avec le pronom sujet nous.

En second lieu, on peut opposer les morphèmes qui se rencontrent à l'**état libre** et ceux qui, ne le pouvant pas, doivent s'adjoindre à d'autres morphèmes. Dans les exemples précédents, chant-et lav- sont du premier type (les ajustements orthographiques importent peu: lave), et –eur et –ons du deuxième type.[ibid: 53].

1-6 La Morphologie

Est la discipline qui étudie les morphèmes. c'est un secteur très important de la langue.

Il est lié à la syntaxe, qui s'occupe de la construction de la phrase, puisque les morphèmes portent la marque des relations syntaxiques, par exemple l'accord du verbe avec son sujet, ou de l'adjectif avec le substantif dont il dépend. il est lie aussi au lexique par les processus de formation des mots.

-Certains grammairiens considèrent donc que la morphologie n'a pas d'autonomie et qu'il convient d'en traiter avec la syntaxe (morpho syntaxe) ou avec la sémantique (morpho sémantique).

La morphologie est l'étude des morphèmes et de leur combinatoire.

1-6-1 on peut distinguer deux domaines à l'intérieur de la morphologie:

- La morphologie flexionnelle, qui est du côté de la morpho- syntaxe.
- La morphologie dérivationnelle, qui est du côté du lexique.

Les deux domaines se différencient sur les points suivants:

-La combinatoire: en particulier, un affixe flexionnel ne modifie jamais la catégorie de la base à laquelle il s'adjoit. Si la base est un verbe, l'élément obtenu après adjonction du suffixe reste un verbe: chant – base verbale + ons, - ez, er, etc = verbe.

-Un affixe dérivationnel le peut, même si cela ne se produit pas dans tous les cas: chant _, base verbale + eur = substantif.

-La régularité: un affixe flexionnel entre dans un paradigme, c'est - à - dire une série close, comme celle des terminaisons verbales, et il se combine avec toutes les bases d'un même type: toutes les bases verbales se combinent avec les affixes de la conjugaison.

-Les fonctions: un affixe dérivationnel a essentiellement une fonction sémantique et sert à créer une nouvelle unité lexicale, relativement indépendante de sa base sur le plan sémantique, et complètement sur le plan syntaxique: par exemple, sur la base verbale du verbe danser.

L'affixe dérivationnel - eur sert à créer un substantif d'agent dont évidemment les propriétés syntaxiques n'ont rien à voir avec celles du verbe.

-Un affixe flexionnel a au contraire pour fonction d'indiquer les rapports que la base entretient avec l'énoncé où elle est employée: par exemple le morphème du nombre dans un adjectif indique avec quel substantif cet adjectif est lié: petits enfants. selon [ibid: p 54-55].

-La morphologie flexionnelle

Elle comprend la flexion nominale, qui regroupe les variations de forme du substantif et de l'adjectif, et la flexion verbale.

Les deux types de la morphologie flexionnelle:

- La flexion nominale: elle concerne le genre et le nombre .
- La flexion verbale est plus complexe que la flexion nominale car elle met en jeu un bien plus grands nombre d'affixes flexionnels.

- La morphologie dérivationnelle

Elle concerne la formation des mots et consiste dans la création de nouvelles unités lexicales par l'adjonction à une base d'un affixe: chan -

eur. Rappelons qu'en français il n'existe pas d'affixe inséré dans la base et que les affixes la précèdent ou la suivent.

On distingue trois types de dérivation:

-La préfixation: l'affixe est alors placé à gauche de la base: faire - défaire - prendre – re- prendre.

-La suffixation: utilise un affixe placé à droite de la base: rang - range – ment - lent –ment.

-La formation parasynthétique: ce mode de formation est préfixation et suffixation, se définit comme l'adjonction simultanée à une base d'un préfixe et d'un suffixe: herbe: dés –her de la description d'un modèle, en quoi consistent ces opérations mentales qui mènent à des performances à l'écrit, à la production d'un texte.[ibid: 55-74].

1-7 Le MOT

La notion de mot présente ce double caractère d'être familière évidente pour le grand public, et cependant de constituer pour le linguiste une source de difficultés théorique considérables .

Le mot est à la base de l'apprentissage de la langue, qu'elle soit orale ou écrite, revient à admettre comme, l'a toujours proposé la grammaire traditionnelle, qu'il constitue l'unité fondamentale de la langue et qu'il reste au fondement de la constitution des dictionnaires. [ibid: 125].

Les définitions du mot en linguistique structurale:

Les conceptions de Martinet, Bloomfield et E. Coseriu en la matière.

- Pour Martinet, il existe deux grands types d'unités significatives: le monème et le syntagme ou combinaison de deux ou plusieurs monèmes.

Le mot ne recouvre ni l'un ni l'autre: il ne peut être défini en compréhension, seulement en extension.

- Bloomfield définit le mot comme ((forme libre minimale)), c'est - à-dire comme forme qui « peut être émise seule mais qui est indécomposable en éléments qui puissent (tous) être émise seule avec un sens »: ainsi calculateur est une forme libre minimale, car si je peux émettre calcul seul, je ne peut faire de même avec – auteur.

- E. Coseriu utilise également cette notion de cohésion interne pour différencier technique du discours et discours répété.

La technique du discours comprend les unités lexicales et grammaticales et les règles pour les modifier et les combiner dans la phrase (syntaxe).

-Le discours répété, quant à lui englobe toutes les unités, de longueur fort variable, dont lesElément constitutifs ne peuvent être remplacés ou re – combinés en fonction des règles actuelles de la langue. selon [ibid: p 128].

1-7-1 On distingue deux axes de mot de la langue:

-L'axe syntagmatique, où s'établissent des relations entre termes - co – occurrents - il concerne par là toutes les recherches de la grammaire structurale (morphologie, morphosyntaxe, syntaxe).

-L'axe paradigmatique, où s'établissent des relations entre termes « substituables » - il renvoie par là à toutes les questions touchant le lexique et le vocabulaire.[ibid: 125].

1-7-2 Le mot dans le code oral et le code écrit

-Le mot, à l'écrit, est un groupement de lettres, séparé, à gauche et à droit, par un blanc, des autres éléments du texte.

Le code oral: de nombreux phénomènes, telles les liaisons, prouvent que l'isolement du mot à l'écrit n'est qu'une convention inhérent à ce code, qui ne vaut pas à l'oral.

La linguistique structurale, même si elle a opéré une critique de la notion traditionnelle de mot, n'a pu s'interdire d'en faire l'une de ses préoccupations essentielles, alors que, dans d'autres optiques – non taxinomique –, privilégiant plus le discours que le signe isolé (analyse du discours), faisant de la phrase l'unité fondamentale de la langue (grammaire générative), cette question a perdu de son acuité.

1-7-3 Morphosyntaxe du mot

Les notions de mot et de morphème ne se recouvrent pas, il faut alors nécessairement aborder les problématiques de la dérivation (adjonction d'un affixe, préfixe ou suffixe, par exemple dans in – vari – able) et de la composition (juxtaposition d'unités par ailleurs susceptibles d'un emploi autonome: eau- de- vie, aigre – doux).

1-7-4 Le mot unité de la langue:

Les monèmes, il faut partir de l'existence des mots dans les énoncés: comme le dit Martinet ; le mot est un « écran » derrière lequel se cachent ((les traits réellement fondamentaux du langage humain)).

1-7-5 Les différents entre le monème et le mot sont:

-Soit le monème est équivalent au mot (les mots travail calcul constituent chacune un seul monèmes).

-Soit plusieurs mot comprend plusieurs monème (travaill-ons, calcul –ateur).

-Soit plusieurs mots ne forment qu'un monème (au fur et à mesure).

Les monèmes se divisent en deux catégories:

- Les monèmes grammaticaux ou morphèmes.

- Les monèmes lexicaux ou lexèmes.

Un lexème peut être un mot (travail, calcul) ou seulement une partie de mot (travail- dans travaillons, calcul – dans calculateur). [ibid: 127-129].

1-8 Syntaxe

La syntaxe est, la branche de la linguistique qui étudie la façon dont les mots se combinent pour former des phrases ou des énoncés dans une langue.

Le terme de la syntaxe est aussi utilisé en informatique.

La syntaxe est le respect ou le non – respect de la grammaire formelle d'un langage, c'est à – dire des règles d'agencement des lexèmes (en informatique, ce sont des entités lexicales d' un langage informatique) en des termes plus complexes, souvent des programmes.

D'un point de vue purement linguistique, la syntaxe étudie:

- L'ordre des mots – par **ex:** en français, celui – peut changer le sens de la phrase: Jean frappe Paul par rapport à Paul frappe Jean ;
- Les catégories grammaticales ou parties du discours – par **ex:**

Il fait beau, le mot il est un pronom impersonnel, fait beau est une locution verbale;

- Les phénomènes de rection - par **ex:** dans la phrase le petit chat dort, le verbe dort régit le déterminant le et l'adjectif petite.
- Les fonctions grammaticales – par **ex:** dans la phrase je mange à la cantine, le pronom je est le sujet de mange, à la cantine est complément circonstanciel de lieu.

Il existe plusieurs courants de syntaxe:

- La grammaire générative, inaugurée par Noam Chomsky ;
- La syntaxe fonctionnelle d'André Martinet ;
- La syntaxe guillaumienne de Guillaume ;
- La syntaxe structurale de Lucien Tesnière ; Selon,[syntaxe- wikipédia <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/syntaxe>,le temps: 9: 37].

l'analyse syntaxique doit comprendre deux démarches complémentaires:

- a) Séparer les phrases jugées naturelles de celles qui ne le sont pas.
- b) Proposer des règles qui rendent compte de la correction de ces phrases.

1-9 Les Caractéristiques de la phrase:

- a) **Des caractéristiques prosodiques**, telles que l'intonation et la pause. Ainsi, une phrase affirmative se caractérise par une intonation montante suivie d'une intonation descendante conclusive, puis d'une pause.
- b) **Des caractéristiques sémantiques**: on dit généralement qu'une phrase constitue une unité de sens. ainsi l'énoncé:
Ex: la mer, la mer....
- c) **Des caractéristiques purement syntaxiques**: une phrase est une unité autonome, ce qui signifie qu'elle n'entretient pas de relation de dépendance avec son entourage. ainsi dans:

Ex: Le petit garçon qui pleure est tombé de vélo.

1-9-1 Les opérations utilisées dans l'analyse syntaxique

Il s'agit des procédures, des manipulations utilisées pour segmenter les unités de la phrase et de la proposition et pour les analyser.

Ce sont des procédures de découverte (on parle de procédures heuristiques) extérieures à la syntaxe, dont certaines ont déjà été présentées en phonologie et en morphologie, et qui se retrouvent dans les différentes doctrines grammaticales.

- La substitution ou commutation

C'est l'opération qui permet de remplacer un élément par un autre:

Ex: Mon fils lit une bande dessinée.

 Jean lit une bande dessinée.

 Mon fils dessine.

Ainsi dans la proposition suivante:

 Je viendrai demain.

 Après le repas.

 Quand j'aurai fini.

La suppression, appelée plutôt en syntaxe **l'effacement** n'est qu'un cas particulier de substitution.

Ex: jean tient à son travail pour de multiples raisons.

Les deux syntagmes à son travail et pour de multiples raisons, bien que prépositionnels l'un et l'autre, n'ont pas le même statut par rapport au verbe, le second seul pouvant être supprimé sans que le verbe change de sens:

Ex: jean tient à son travail.

*jean tient pour de multiples raisons.

*jean tient.

L'insertion d'éléments

Ce test consiste à essayer d'insérer des éléments nouveaux à l'intérieur d'une phrase, d'une proposition ou d'un syntagme, ce qui permet de mesurer le degré de cohésion des groupes. De cette façon on pourra opposer:

il tient à son travail.

à: il tient vraiment à son travail.

*il tient à son vraiment travail.

Ce qui montre que à son travail forme un groupe cohésif, distinct du verbe.

Le déplacement: ce test consiste à essayer de déplacer une unité dans la phrase ou la proposition. le complément effaçable pour de multiples raisons peut être déplacé:

Ex: Pour le multiples raisons, jean tient à son travail.

Alors que le complément non effaçable à son travail ne le peut pas:

***à son travail, jean tient pour de multiples raisons.**

La permutation: (qu'on distinguera bien de la commutation, située, elle, sur l'axe paradigmatique) est un cas particulier de déplacement ou deux éléments échangent leur place:

Tu as fini ? - as –tu fini ?

1-9-2 Les propriétés syntaxiques

On appelle ainsi les caractéristiques syntaxiques des éléments de la phrase. ces propriétés peuvent être mises en évidence par la considération

des relations que l'élément entretient avec le contexte dans lequel il est inséré. on parle alors de propriétés distributionnelles, la distribution est précisément la place d'un élément et la nature de son entourage. on prend dans ce cas en considération les possibilités de combinatoire d'un élément dans un cadre donné. par exemple, un verbe est partiellement défini par le nombre de compléments qu'il peut admettre:

Parler: deux compléments: parler de quelque chose à quelqu'un

Chanter: un complément: chanter quelque chose

Par le type de sujet qu'il reçoit, animé ou non animé:

Chanter et parler admettent un sujet animé ...

Certaines de ces propriétés, comme celle-ci, sont à la frontière entre la syntaxe et la sémantique. Mais puisqu'elles se traduisent par des comportements syntaxiques (l'animé par exemple est repris par lui et qui est -ce qui, alors que l'inanimé l'est par y et qu'est-ce que), on en tient compte ici.

On pourrait parler de propriétés interphrastiques, comme pour le passif:

Ex: les voleurs ont mis la maison à sac .

Ex: La maison a été mise à sac par les voleurs.

On la pronominalisation:

Ex: Jean est venu, il va mieux.

La pronominalisation par exemple constitue un des tests syntaxiques auxquels on a recours le plus fréquemment. elle permet entre autres de rapprocher des éléments alors même qu'ils diffèrent:

Je sais **qu'il est venu** {je le sais

Je sais **mon rôle**

Ou au contraire d' en séparer qui paraissaient pourtant semblables:

Je pense **voir un ami** je monte **voir un ami**

Je **le** pense *je **le** monte.

Organisation de l'étude

Faire une étude de syntaxe suppose un va – et – vient constant de l'analyse à la synthèse et la nécessité d'adopter tour à tour chacun de ces points de vue. par exemple, si l'on s'intéresse aux compléments circonstanciels du verbe, on pourra tenter d'abord une analyse, qui, sur base des commutations, fera apparaitre que des éléments dont la nature est fort diverse peuvent jouer ce rôle:

Syntagme nominal: je partirai **après le repas**.

Adverbe : je partirai **demain**.

Proposition : je partirai **dès que j'aurai fini**. [ibid: 8-15].

1-10 Le syntagme

Selon [ibid, p: 63]

« Est une séquence de « mots » formant une unité syntaxique, centrée essentiellement sur le nom ou

sur le verbe, qui ne suffit pas à former une phrase à lui seul. »

Ex: le petit enfant mangeait bien.

Syntagme nominal: le petit enfant.

Syntagme verbal: mangeait bien.

[ibid: p: 63].

1-10-1 Les différents types de syntagmes en français:

-Le syntagme nominal est celui qui a été le plus étudié. c'est à l'intérieur de ce syntagme que les mécanismes de détermination ont été mis en évidence. Ainsi, qu'il soit sujet ou non (complément du nom, du verbe, de l'adjectif, de l'adverbe, ou de la préposition). Le syntagme nominal se compose du noyau nominal. Ex: les deux voitures rouges de mon père).

- Le syntagme verbal est constitué du noyau verbal et de ses compléments.

Lorsque le verbe est à l'infinitif, le syntagme verbal peut occuper les fonctions du syntagme nominal.

Le syntagme adjectival se compose d'un noyau adjectival et des compléments adverbiaux. Ex: plus jolie ; si jolie ; franchement jolie.

Des compléments de l'adjectif Ex: pleine de mystère ; belle à en crever ;

Le syntagme adjectival occupe généralement les fonctions de caractérisant du nom.

Le syntagme adverbial se compose d'un noyau adverbial et de ses compléments: les compléments de degré ou d'intensité, comme pour le syntagme adjectival Ex: plus gravement ; si gravement. Les compléments de l'adverbe Ex: parallèlement à cela ; maintenant qu'il est parti... le syntagme

adverbial occupe en général la fonction de complément adverbial ou circonstanciel.

Le syntagme prépositionnel est constitué d'un noyau prépositionnel et de ses compléments qui prennent généralement la forme d'un syntagme nominal (avant son départ).le syntagme prépositionnel occupe en général la fonction de complément du nom, du verbe, de l'adjectif et de l'adverbe.[ibid: 37].

1-11La ponctuation

Est l'art d'indiquer, dans le discours écrit, par le moyen de signes conventionnels, soit les pauses à faire dans la lecture, soit certaines modifications mélodiques du débit, soit certaines changements de registre dans la voix.Selon[le petit Grevisse, Grammaire française, p: 77]

Autre définition

La ponctuation est le système des signes graphiques qui contribuent à l'organisation d'un texte écrit et qui apportent des indications prosodiques, marquent des rapports syntaxiques ou véhiculent des informations sémantiques.Selon[RIEGEL, Grammaire méthodique du français, p 84]

1-11-1 Les signes de ponctuation sont

Le point(.), le point d'interrogation(?), le point d'exclamation (!) , la virgule (,), le point-virgule(;), les deux points(:), les points de suspension (...), les parenthèses [()],les crochets([]), les guillemets(« »), le tiret (-), l'astérisque (*) et l'alinéa. [Ibid: 77].

1-11-2 Fonctions des signes de ponctuation:

Les signes de ponctuation peuvent avoir trois fonctions:

-Prosodique: les signes de ponctuation marquent les pauses de la voix, le rythme, l'intonation, la mélodie de la phrase.

-Syntaxique: le classement syntaxique des signes de ponctuation se fonde sur leur fonction de séparation et d'organisation ;ils marquent généralement une pause, plus ou moins importante et nécessaire.

-Sémantique: idéographiques par nature, les signes de ponctuation peuvent ajouter des éléments d'information qui se superposent au texte et complètent l'apport sémantique des mots et des phrases. [Ibid: 85].

Le point indique la fin d'une phrase. Il se place aussi après tout mot écrit en abrégé:

Ex: L'homme a frappé sur la table légèrement.

Le point d'interrogation s'emploie après toute phrase exprimant une interrogation directe

Ex: Qu'est-elle devenue ?

Le point d'exclamation se met après une exclamation

Ex: Je suis la proie des chiens !

La virgule marque une pause de peu de durée.

a- Dans une proposition, on met la virgule:

1. En général, pour séparer les éléments semblables (sujets, compléments, épithètes, attributs)

Non unis par et, ou, ni:

Ex: Non, le monde ni l'expérience, ni la philosophie, ni la mort.

2. pour séparer tout élément ayant une valeur purement explicative

Ex: chez les Guyaki, Indiens nomades du Paraguay la division sexuelle des tâches est fortement marquée.

3. pour isoler les mots qui forment pléonasme ou répétition:

Ex: Rien n'arrête leur course, ils vont, ils vont, ils vont, ils vont !

4. pour isoler les mots en apostrophe:

Ex: sois sage, o ma douleur, et tiens-toi plus tranquille.

B- dans un groupe de propositions, on met la virgule:

1. En général, pour séparer plusieurs propositions d'une nature juxtaposées

Ex: la terre a disparu, la maison baigne, les arbres submergés ruissellent, le fleuve lui-même qui termine mon horizon comme une mer paraît noyé.

2. Avant les propositions introduites par les conjonctions de coordination autres que et, ou, ni:

Ex: Mon affolement est à son comble, car je ne découvre pas le premier de ces engins indispensables.

3. Avant les propositions compléments circonstanciels ayant une valeur simplement explicative:

Ex: vous ne serez pas poursuivis, puisque vous avez payé vos dettes.

Mais, dans des phrases avants, on ne met pas la virgule, parce que la proposition complément telles que les sui circonstanciel est intimement liée par le sens à la principale et qu'aucune pause n'est demandée:

Ex: Nous commencerons quand vous voudrez.

4. Après les propositions compléments circonstanciels placées en tête de la phrase:

Ex: Quand vous commanderez, vous serez obéi.

5. pour isoler une proposition relative explicative:

Ex: Quelques médecins de la cour, qui revenaient de diner, passèrent auprès de la chaise.

6. pour séparer la proposition participe ou la proposition incidente:

Ex: un orage ayant éclaté, nous cherchâmes en hâte un abri.

7. Ordinairement, pour marquer l'ellipse d'un verbe ou d'un autre mot exprimé dans une proposition précédente:

Ex: le devoir des juges est de rendre la justice ; leur métier, de la différer.

Le point-virgule marque une pause intermédiaire entre le point et la point-virgule ; de ce fait, sa valeur penche du côté de l'un ou de l'autre: il arriva un jour vers trois heures ; tout le monde était aux champs ; il entra dans la cuisine, mais n'aperçut point d'abord Emma ; les auvents étaient fermés.

Le point-virgule peut séparer des propositions indépendantes (juxtaposées ou coordonnées), mais il ne peut pas clore un texte et n'est suivi d'une majuscule ; les propositions séparées par un point - virgule forment un ensemble dont l'enchaînement n'est pas fortement interrompu comme ce serait le cas avec un point: Exister, c'est être là, simplement ; les existants apparaissent, se laissent rencontrer, mais on ne peut jamais les déduire .

Les deux points s'emploient:

1. pour annoncer une citation, un discours direct:

Quand Verlaine dit: « l'espoir luit comme un brin de paille dans l'étable »

2. pour annoncer l'analyse, l'explication, la conséquence, la synthèse de ce qui précède:

Ex: les chemins sont ouverts: qui peut nous arrêter ?

Les points de suspension indiquent que l'expression de la pensée reste incomplète par réticence, par convenance ou pour une autre raison:

Ex: je me verrai trahir, mettre en pièces, voler, sans que je sois ... Morbleu !
Je ne veux point parler.

Les parenthèses s'emploient pour intercaler dans une phrase quelque indication accessoire:

Ex: j'ai résolu d'écrire au hasard. Entreprise difficile: la plume (c'est un stylo) reste en retard sur la pensée .

Les crochets servent au même usage que les parenthèses, mais ils sont moins usités. on les emploie surtout pour isoler une indication qui contient déjà des parenthèses:

Ex: Sartre a développé les théories de l'existentialisme dans ses essais [cf. l' être et le néant (1943)]

Mais aussi dans ses pièces de théâtre [cf. Huis clos (1944)].

Les guillemets s'emploient pour encadrer une citation ou un discours direct:

Ex: l'homme définit la femme non en soi mais relativement à lui ; elle n'est pas considérée comme un être autonome. « la femme, l'être relatif ... »

Le tiret s'emploie dans un dialogue pour indiquer le changement d'interlocuteur ou pour séparer du contexte des mots, des propositions:

Ex: Hé ! Laissez –moi ! –Debout ! – un moment.

L'astérisque: est un petit signe en forme d'étoile qui indique un renvoi ou qui,

simple ou triple, tient lieu d'un nom propre qu'on ne veut pas faire connaître, sinon parfois par la initiale:

Ex: Ceci se passait au château de R*.

L'alinéa marque un repos plus long que le point ; c'est une séparation qu'on établit entre une phrase et les phrases précédentes, en la faisant commencer un peu en retrait à la ligne suivante, après un petit intervalle laissé en blanc.

Ex: Quelques -uns ont repris du canard à l'orange. la conversation, de plus en plus facile, augmente à chaque minute un peu davantage encore l'éloignement de la nuit. [Ibid: 77-81].

Deuxième chapitre

- Notion des phrases

Dans ce chapitre, nous allons savoir la phrase générale (simple- complexe), les types de la phrase simple et complexe, les propositions, la classification des propositions subordonnées, la phrase nominale et verbale.

2-1 La phrase

Nous pensons et nous parlons, non pas par mots séparés, mais par assemblages de mots ; chacun de ces assemblages, logiquement et

Grammaticalement organisés, est une phrase. selon [Maurice Grevisse, le petit Grevisse, p: 43].

Une phrase est une partie d'un énoncé qui forme un tout et présente un sens complet.

Elle est généralement constituée de plusieurs mots mais peut n'en comporter qu'un seul.

à l'écrit, elle commence toujours par une majuscule et s'achève par un point. selon [Maîtriser la grammaire française, P: 250]

Le sens du mot « phrase » a varié avec le temps. Au XV^e siècle, ce mot est utilisé pour désigner un assemblage de mots, une façon de parler: on emploierait plutôt aujourd'hui dans ce sens les termes locution ou expression. Ce n'est qu'au XVI^e siècle qu'apparaît la valeur actuelle de ce mot.

à l'écrit, la phrase correspond à l'espace compris entre une majuscule et un point.

à l'oral, la phrase apparaît comme une suite de sons.

La phrase comme une unité mélodique entre deux pauses. Quand on énonce une assertion, par exemple, la mélodie suit d'abord une courbe ascendante (appelée portos) puis une courbe descendante (l'apodose).

Du point de vue sémantique, la phrase est censée exprimer un sens complet cependant, que signifie un sens complet? Dans la suite « tu arrives ?-oui. » il semble que l'on ait affaire à deux phrases. Or, peut-on dire que oui, isolé de l'énoncé précédent. Possède un sens complet ?

Du point de vue morphosyntaxique, la phrase est une suite de mots ordonnée, organisée autour d'un verbe, selon un certain nombre de règles ». le verbe ne semble pourtant pas être indispensable (le oui vu plus haut n'est pas un verbe): il existe, par exemple, des nominales (les titres de journaux, par exemple:

« Élections législatives en Grand – Bretagne ». De plus, le non – respect des règles de grammaire (l’absence, d’accord par exemple) suffit- il à refuser le statut de phrase un énoncé par ailleurs compréhensible ?

Du point de vue communication la phrase a été proposée, qui repose sur la fonction de la phrase dans le discours, la phrase pourrait alors être définie comme une unité linguistique de communication. selon [100 Fiches, Gilles, p: 36]

2-2 la phrase simple

La phrase simple: « est constituée d’ une seule proposition, c’est –à – dire au minimum d’un sujet – qui peut être un nom, un groupe nominal, un pronom ...- et d’un verbe. »

La phrase simple, Dit d’un être ou d’un objet:

Ce qu’il fait ou subit:

Ex: Le chien aboie. L’arbre est abattu par le bûcheron.

Ce qu’il est, qui il est:

Ex: l’or est un métal. Notre chef sera Marie.

Dans quel état il est, ce qu’il est:

E x: Mon père est malade. Le ciel est bleu. [Ibid: 25]

Ex: la nuit venait.

s v

Ce verbe peut être complété. par un ou plusieurs compléments:

Ex: on a envoyé une circulaire à tous les employés.

s v COD COI

- Par un attribut:

Il paraît heureux .

S v Att

Il peut aussi être modifié par un adverbe:

Il chante bien.

S v Adv

Des compléments circonstanciels (c c) peuvent s'ajouter au sujet et au verbe:

Ex: cet après - midi, Paul s'est endormi à l'ombre d'un arabe.

cc s v cc

à l'impératif, le sujet n'est pas exprimé: viens ! Allons !.

Selon [ibid: 251].

2-2-1 La forme de la phrase simple:

a) Le verbe est l'élément fondamental, auquel se rattachent directement ou indirectement les divers mots constituant l'ensemble ;

b) Le sujet est l'élément qui désigne l'être ou l'objet dont on dit ce qu'il fait ou subit, ce qu'il est, etc.

c) L'attribut est l'élément exprimant la qualité, la nature ou l'état qu'on rapporte, qu'on (attribue) au sujet par l'intermédiaire d'un verbe.

2-2-2 la proposition

la phrase simple comprend un seul verbe: elle forme, dans le langage, l'assemblage le plus simple exprimant un sens complet: cet assemblage est appelé proposition.

Une proposition est un assemblage logique de mots se rapportant directement ou indirectement à un verbe, base de l'ensemble et au moyen des quels on exprime un fait, un jugement, une volonté, une sensation,

un sentiment, etc ... une phrase simple est toujours constituée d'une proposition indépendante. Ex: Elle se penche vers le blessé. (ibid: 251)

Ex: la neige tombe. – Qu'il parle !

2-2-2-1 Les termes de la proposition

La proposition comprend:

1. ou bien deux termes ; un sujet et un verbe intransitif: la terre – tourne.

2. ou bien trois termes: soit un sujet, un verbe copule et un attribut:

Sa maladie – est – contagieuse – la situation – devient – difficile.

Soit: un sujet, un verbe transitif et un complément d'objet direct: Mon frère – regarde – la télévision .

Remarques

-Chacun de ces termes peut être accompagné d'un ou de plusieurs compléments: la terre – tourne -autour – du – soleil.

Ex: La maladie – est - contagieuse
de ↓ pour ↓
Mon frère son entourage.

-Comme la proposition comporte plusieurs termes, elle comprend, en principe, plusieurs mots. cependant il arrive qu' on fasse comprendre sa pensée sans exprimer tous les termes essentiels de la proposition ; celle – ci peut même être réduite à un seul mot: Malheur aux vaincus ! Silence ! Attention ! [Viens-tu ?] Non ! Pars ! (ibid: 43).

2-3 la phrase composée et complexe:

la phrase composée, on a plusieurs verbes dont chacun est la base d'une proposition distincte. Une phrase composée de trois proposition:

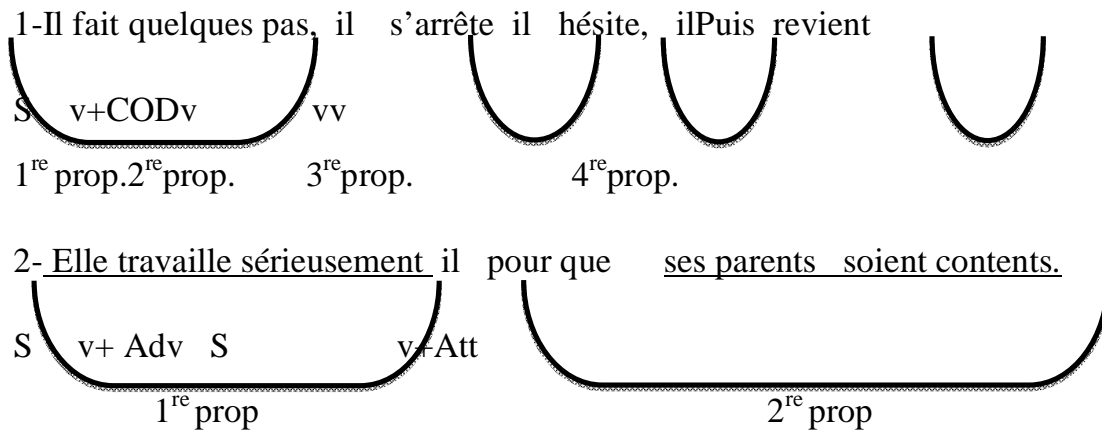
Ex: Je – vous – avertis – que –vous arriverez en retard

Si



Vous attendez votre ami.(ibid:43)

-La phrase complexe est constituée de plusieurs proposition, qui comportent chacune un verbe. (ibid: 251)



2-3-1 les trois types de la phrase complexe:

-La juxtaposition, comme son nom l'indique, consiste dans le fait que sont posées côte, séparées par une pause que l'écrit transcrit par une virgule, plusieurs propositions:

Ex: Le vent souffle, la pluie tombe, le tonnerre gronde.

-La coordination est la mise en relation de deux propositions dans un tout où l'une et l'autre ont le même rôle, et sans que l'une soit plus importante que l'autre.

Ex: Le vent souffle, la pluie tombe et le tonnerre gronde.

-La subordination est la relation d'une proposition non autonome à une proposition principale.

Si la subordonnée et la principale forment bien un tout comme les propositions coordonnées, les deux ne sont pas sur un plan d'égalité, et l'une dépend de l'autre. une proposition subordonnée est introduite par une conjonction, comme quand, puisque, ou par une locution conjonctive comme dès que, même si etc

La subordination a pour conséquence de suspendre les modalités de la phrase. selon [Joëlle GARDES, la grammaire 2 syntaxe, p43-44.]

2-3-2 Les propositions: qui constituent une phrase complexe peuvent être associées par juxtaposition ou coordination.

- Elles sont juxtaposées si elles sont séparées par une virgule, un point – virgule ou deux points.
- Elles sont coordonnées si elles sont reliées par une conjonction de coordination (or, mais, ou, et,, ni, car)ou un adverbe de liaison (donc, cependant, puis, ensuite, etc ...

2-3-3 les trois types de propositions:


La proposition indépendante, la proposition principale et la proposition subordonnée.

-La proposition indépendante est une proposition qui ne dépend d'aucune autre et dont aucune autre ne dépend.

-Une phrase complexe peut être constituée de plusieurs propositions indépendantes juxtaposées ou coordonnées.

Elle se penche vers le blessé il et lui donne à boire: il la chaleur est étouffante.


Prop. Indépendante Prop. Indépendante Prop. indépendante



Propositions coordonnées propositions juxtaposées.

2-la proposition principale est une proposition dont dépend une autre proposition, dite subordonnée.

Je suis rentré plus tôt il pour que tu ne restes pas seul trop longtemps.



Prop. Principale Prop. Subordonnée

3- La proposition subordonnée est une proposition qui dépend d'une proposition principale. Selon(Ibid: 251).

2-3-4 Les types de propositions subordonnées:

-La proposition subordonnée relative, introduit par un pronom relatif.

Ex: l'homme **qui** est venu portait un chapeau de feutre.

-La proposition subordonnée conjonctive introduit par la conjonction que ou « complétive ».

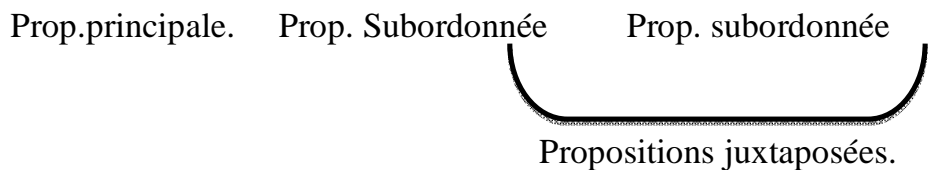
La proposition subordonnée circonstancielle, par une conjonction exprimant un rapport temporel ou un rapport logique (cause, but, opposition, concession, condition), et jouant le rôle de complément circonstanciel.

-Plusieurs propositions subordonnées peuvent dépendre d'une même propositions subordonnées peuvent dépendre d'une même proposition principale.

- les propositions interrogatives indirectes dont les unes commencent par si et sont des conjonctives pures, et dont les autres sont introduites par un pronom, déterminant ou adverbe interrogatif à la manière des relatives. Les conjonctives pures le fait d'être compléments du verbe: Ex: je te demande **qui** est venu. **Si** tu viendras. Selon[Ibid: p: 48-49].

Plusieurs propositions subordonnées peuvent dépendre d'une même propositions principale. Elles sont alors juxtaposées ou coordonnées:

Ex: Je lui explique il qu'il exagère, il qu' il doit s'excuser



- Une proposition subordonnée peut ajouter le rôle proposition principale par rapport à une autre subordonnée:

Ex: il medit il qu'il a tout vu il étant donne qu'il était là.

Prop. Principale Prop. subordonnée Prop. subordonnée

Jouant le rôle de
Prop. principale par
Rapport à laprop
Suivante. [Ibid: 252].

2-4 La classification des propositions subordonnées

2-4-1 Les subordonnées sujets

La subordonnée sujet peut être:

1. une proposition introduite par la conjonction **que**, après un verbe de forme impersonnelle ; cette proposition est le sujet réel du verbe de forme impersonnelle ;

Ex: IL faut **que** l'on travaille.

2. une proposition introduite par la conjonction **que** et placée en tête de la phrase:

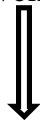
Ex: Que tu aies gagné ce concours, me remplit de joie.

-La subordonnée sujet introduite par que et placée en tête de la phrase est reprise par un des pronoms démonstratifs ce, cela, ou par un nom de sens de sens général comme la chose, le fait etc.

Ex: Que toutes vos dettes soient remboursées, **le fait** reste à prouver.

-Il y a des subordonnées sujets commençant par **que, si, comme, quand, lorsque ...** placées après la principale, mais annoncées en tête de la phrase par un des pronoms démonstratifs ce, ceci, cela: Ex: **c'** est un bien **que nous ignorions l'avenir.**

Ex: Que ~~nous~~ ignorions l'avenir est ~~un bien~~.



C'

3.une proposition introduite par la conjonction **que**, après certaines expressions comme d'où vient ? de là vient ..., qu'importe.... ? à cela s'ajoute

Ex: d'où vient **que nul n'est content de son sort ?**

Que nul ~~n'~~ est content de son sort vient _____

d'



Où

4. une proposition introduite par un des pronoms relatifs indéfinis **qui** ou **quiconque**: Ex: Qui veut la fin veut les moyens.

La proposition infinitive employée comme sujet n'est introduite par aucun mot subordonnant ; elle est reprise par ce, cela, ou par un nom de sens général comme la chose, le fait, etc.

Ex: cette rivière débordé de son lit, le cas n'est jamais arrivé.

- Le verbe de la subordonnée sujet se met:

- A l'indicatif après les verbes de forme impersonnelle marquant la certitude ou la vraisemblance et exprimant un sens positif:

Ex: il est probable que nous **partirons** demain.

Après il me (te, lui ...) **semble que**, on met généralement l'indicatif:

Ex: il me semblait bien que ce temps **était venu**

Après il **semble que**, on met l'indicatif ou le subjonctif selon qu' on exprime le fait avec plus ou moins de certitude:

Ex: il semblait bien que c' était surtout la haine qui faisait parier Françoise.

- Au subjonctif:

1. après les verbes de forme impersonnelle marquant la nécessité, la possibilité, le doute, l'obligation ou exprimant un sentiment personnel (il

faut, il importe, il est nécessaire, ... possible, ... urgent, ... heureux, ...regrettable, il convient, il est temps, c'est dommage, etc.)

Ex: il faut, qu'on soit sincère.

Ex: il est heureux que tu **retrouves** la santé.

2. après les verbes de forme impersonnelle marquant la certitude ou la vraisemblance et exprimant un sens négatif, interrogatif ou conditionnel:

Ex: il n'est pas certain que nous **parvenions** au but fixé.

Ex: Est-il sûr que Cédric **ait** commis une pareille erreur ?

Ex: s'il est vrai que tu **sois sensible à** mes arguments, signe ce contrat.

3. Quand la subordonnée, introduite par que, est placée en tête de la phrase:

Ex: Que le bombardement **eût** cessé avait fait naître de l'espoir.

Au conditionnel après les verbes de forme impersonnelle marquant la certitude ou la vraisemblance, lorsqu'on exprime un fait éventuel ou dépendant d'une condition énoncée ou non ; il en est de même dans la proposition sujet introduite soit par que après d'où vient ... ? de la vient ??? qu'importe ... ?à cela s'ajoute ..., soit par un des relatifs indéfinis qui ou quiconque:

Ex: il est évident, il n'est pas sûr, que vous **feriez** bien ce travail.

Le verbe de la subordonnée sujet est parfois un **infinitif** accompagné de son sujet propre:

Ex: un chien **engendrer** un chat, cela ne se verra jamais.

2-4-2 Les subordonnées attributs:

La subordonnée **attribut** est une proposition introduite par la conjonction **que** et venant après certaines locutions formées d'un nom sujet et du verbe être, telles que: mon avis est, le malheur est, le mieux est, le mieux est, la preuve en est, etc:

Ex: mon avis est **que vous avez raison.**

1. subordonnée attribut introduite par le relatif indéfini qui (au sens de celui que) ou par le relatif indéfini quoi précédé d'une préposition:

Ex: Comment je devins qui je suis.

2. des subordonnées attributs certaines propositions relatives qui, après les verbes être, se trouver, rester, ... suivis d'une indication de lieu ou de situation - ou après un verbe de perception - expriment une manière d'être du sujet ou du complément d'objet direct de la principale; ces propositions, introduites par qui, équivalent à un participe présent ou à un adjectif:

Ex: votre amie est là **qui attend [= attendant].**

Le verbe de la subordonnée attribut se met:

- L'indicatif quand cette subordonnée exprime un fait considéré dans sa réalité:

Ex: Mon opinion est que tu **as rempli** tes obligations.

- Au subjonctif quand on exprime un fait envisagé simplement dans la pensée, avec un sentiment personnel (souhait, désir, volonté, etc.)

Ex: Mon désir est que tu **remplisses** tes obligations.

- Au conditionnel quand on exprime un fait éventuel ou dépendant d'une condition énoncée ou non:

Ex: Mon opinion est que tu **remplirais** ainsi tes obligations.

2-4-3 Les subordonnées en apposition

La subordonnée **en opposition** est une proposition introduite par la conjonction **que** (au sens de à savoir que) et jointe à un nom ou à un pronom pour le définir ou l'expliquer comme le ferait un nom en apposition:

Ex: nous condamnerons cette maxime **que la fin justifie les moyens**.

Le verbe de la subordonnée en apposition se met:

- **à l'indicatif** quand cette subordonnée exprime un fait considéré dans sa réalité:

Ex: le fait qu'il **reprend** courage présage sa guérison.

- **Au subjonctif** quand elle exprime un fait envisagé simplement dans la pensée avec un sentiment personnel (souhait, désir, volonté, etc).

Ex: cette chose est tout à fait inadmissible que Biche **doive** mourir.

- **Au conditionnel** quand elle exprime un fait éventuel ou soumis à une condition énoncée ou non:

Ex: je reviens à ce principe que les hommes **seraient** meilleurs s'ils se connaissaient mieux eux – mêmes.

2-4-4 Les subordonnées compléments d'objet

La subordonnée complément d'objet se présenter sous quatre formes:

1. elle peut être introduite par la conjonction que:

Ex: vous savez **que** votre heure viendra.

2.Elle peut être introduite par un des pronoms relatifs indéfinis qui ou quiconque:

Aimez qui vous aime. Choisis qui tu veux.

3. Elle peut être introduite par un mot interrogatif (si, qui, quel, quand, etc.) dans l'interrogation indirect:

Dis – moi **qui tu es, quel est ton nom.**

4. Elle peut n'être introduite par aucun mot subordonnant et être constituée par un infinitif avec son sujet propre: une telle proposition s'appelle **proposition infinitive**: elle s'emploie comme complément après des verbes marquant une perception des sens: apercevoir, écouter, entendre, regarder, sentir, voir, ou encore après faire ou laisser:

Ex: j'entends **les oiseaux chanter.**

Les subordonnées introduites par que

Le verbe de la subordonnée complément d'objet (direct ou indirect) introduite par que se met:

- à l'indicatif après un verbe exprimant une opinion, une déclaration, une perception (affirmer, croire, espérer, déclarer, dire, penser, entendre, voir, sentir ...) quand le fait est considéré dans sa réalité:

Ex: je m'aperçois **que j'ai** fait une erreur.

- Au subjonctif:

1. Après un verbe principal exprimant une opinion, une déclaration, une perception, quand le fait est envisagé simplement dans la pensée et avec un sentiment personnel, ce qui se présente souvent lorsque ces verbes sont dans une principale négative, interrogative ou conditionnelle:

Ex: je ne crois pas (je ne dis pas, je ne vois pas) que la richesse **fasse** le bonheur.

2. Après un verbe principal exprimant la volonté (ordre, prière, désir, souhait, défense, empêchement), le doute, ou quelque sentiment (joie, tristesse, crainte, regret, admiration, étonnement ...)

Ex: Empêchez qu'il ne **sorte**.

3. Quand cette subordonnée complément d'objet introduite par que est mise en tête de la phrase, avant la principale dont elle dépend (et dans laquelle elle est reprise par un pronom neutre:

Ex: Que mon ordre **doive** être exécuté, vous le savez.

Au conditionnel quand cette subordonnée complément d'objet exprime un fait éventuel ou dépendant d'une condition énoncée ou non:

Ex: convenez – vous que vous **auriez dû** suivre une autre méthode ?

Les subordonnées introduites par qui ou quiconque

Le verbe de la subordonnée complément d'objet (direct ou indirect

-à l'**indicatif** si le fait est considéré dans sa réalité:

Ex: choisis qui tu **veux**.

- Au **subjonctif** si le fait est envisagé simplement dans la pensée et avec un sentiment personnel:

Ex: Cherchez qui vous **comprene**.

Au **conditionnel** si le fait est éventuel ou soumis à une condition énoncée ou non:

Ex: Il flatte quiconque **pourrait** lui nuire.

Les subordonnées dans l'interrogation indirecte

Le verbe de la subordonnée complément d'objet (**direct ou indirect**) **dans** l'interrogation indirecte se met:

- à l'indicatif si l'on exprime un fait considéré dans sa réalité:

Ex: Dis – moi si tu pars.

- Au conditionnel si l'on exprime un fait éventuel ou dépendant d'une condition énoncée ou non:

- Ex: Je me demande comment tu **vivrais** si tu le refusais.

2-4-5 Les subordonnées compléments circonstanciels

Les subordonnées **compléments circonstanciels** se rangent en divers groupes suivant l'espèce de circonstance qu'elles expriment.

Les subordonnées de temps

Les mots subordonnants

Les principales conjonctions ou locutions conjonctives introduisant les subordonnées compléments circonstanciels de temps sont:

Alors que, chaque fois que, lorsque, à peine ...que, comme, Maintenant que, Après que, Depuis que, pendant que, Au moment où, Dès que, quand, avant que, tandis que, Jusqu'à ce que.

Ex: les oiseaux chantent quand le soleil se lève.

Le verbe de la subordonnée complément circonstanciel de temps se met:

- à **l'indicatif** quand cette subordonnée marque la simultanéité ou l'antériorité et exprime un fait considéré dans sa réalité:

Ex: comme ils **parlaient**, la nue éclatante et profonde s'entrouvrit.

- Au **subjonctif** après avant que, en attendant que, jusqu'à ce que:

Ex: J'irai le voir avant qu'il **parte**.

- les subordonnées de cause

Les principales conjonctions ou locutions conjonctives introduisant les subordonnées compléments circonstanciels de cause sont: attendu que, comme, étant donné que, parce que, puisque, vu que, sous prétexte que.

Ex: Ce modèle — connaît — beaucoup de succès

Parce qu'

Il est meilleur marché.



Le verbe de la subordonnée complément circonstanciel de cause met:

- à **l'indicatif** quand cette subordonnée exprime un fait considéré dans réalité:

Ex: je me suis agacée parfois (...) d'entendre des hommes me dire: « vous pensez telle chose parce que vous **êtes** une femme »: mais je savais que ma seule défense, c'était de répondre: « je la pense parce qu'elle **est** vraie ».

- Au **conditionnel** quand elle exprime un fait simplement possible ou soumis à une condition énoncée ou non:

Ex: évitez de prendre cette route, parce qu'elle **pourrait** être coupée par la rivière en crue.

Au participe dans les propositions participes:

Ex: le soir **approchant**, nous hâtâmes notre marche.

-Les subordonnées de but

les locutions conjonctives servant à introduire une subordonnée complément circonstanciel de but sont: afin que, pour que, de crainte que, de peur que. Ex: j'—ai apporté —ees livres

Pour que



Vous les lisiez

le verbe de la subordonnée complément circonstanciel de but se met toujours au **subjunctif**:

Ex: il est des lieux où meurt l'esprit pour que **naisse** une vérité qui est sa négation même.

-Les subordonnées de conséquence

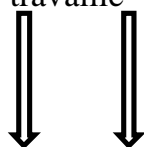
Les subordonnées compléments circonstanciels de conséquence s'introduisent:

Par que, corrélatif d'un mot d'intensité qui précède: si, tant, tel, tellement ; par les locutions conjonctives au point que, de façon que, de manière que, en sorte que, de sorte que, si bien que ;

- Par la locution conjonctive pour que, corrélatrice d'un des termes assez, trop, trop peu, suffisamment, placé avant elle.

Ex: Elle—travaille

Qu'



Tant Elle s'épuise

Le verbe de la subordonnée complément circonstanciel de conséquence se met:

- à l'**indicatif** quand cette subordonnée exprime un fait réel.

Ex: Il serre la pierre si fort qu'il **gémît** de douleur.

- Au **conditionnel** quand elle exprime un fait simplement possible ou soumis à une condition énoncée ou non:

Ex: IL s'est tellement entraîné qu'il **pourrait gagner l'épreuve.**

- Au subjonctif:

1. Après une principale négative ou interrogative:

Elle n'est pas si rapide qu'elle **soit** sans rivale.

Est – elle tellement rapide qu'elle **soit** sans rivale ?

2. Après assez pour que, trop pour que, pour que, suffisamment pour que:

Ex: le choix de notre avenir est trop important pour que nous le **prenions** à la légère.

3. Quand la subordonnée exprime un fait qui est à la fois une conséquence et un but à atteindre:

Ex: faites les choses de manière que chacun **soit** content.

-Les subordonnées d'opposition

les principales conjonctions ou locutions conjonctives servant à introduire les subordonnées compléments circonstanciels d'opposition sont: au lieu que, bien que, encore que, loin que, malgré que, quelque ...que, qui que, quoi que, si ... que etc.

Ex: Elle ——— garde ——— l'espoir

Bien Qu'

Elle Soit déçue



Le verbe de la subordonnée complément circonstanciel d'opposition se met au **subjonctif**:

Ex: Quel que **soit** son raffinement, le style a toujours quelque chose de brut.

- les subordonnées de condition

Les principales conjonctions ou locutions conjonctives servent à introduire les subordonnées compléments circonstanciels condition (ou de supposition) sont: si, à (la) condition que, sous (la) condition que, à moins que, pour peu que, pourvu que,etc.

Ex: tu récolteras la tempête si tu sèmes le vent.

- les subordonnées de comparaison

Les subordonnées compléments circonstanciels de comparaison s'introduisent:

- Par comme, ainsi que, à mesure que, aussi bien que, même que, selon que, suivant que ;

- Par que corrélatif d'adjectifs ou d'adverbes de comparaison tels que : aussi, autant, si, tant, autre, meilleur, mieux, moindre, moins, plus, tel, etc.

Ex: on meurt comme on a vécu.

Le verbe de la subordonnée complément circonstanciel de comparaison se met:

- à l'indicatif Ex: comme il **sonna** la charge, il sonne la victoire.

- Au **conditionnel** Ex: Elle vous traite comme elle **traiterait** son propre fils.

– **les autres subordonnées**

a) De lieu

Les subordonnées compléments circonstanciels de lieu s'introduisent par l'adverbe de lieu où (d' où, par où, jusqu'où) employé comme conjonction.

Ces subordonnées peuvent se rattacher aux relatives.

Les subordonné compléments circonstanciels de lieu ont leur verbe à l'indicatif ou au conditionnel, selon le sens:

Ex: où tu **iras**, j'irai.

b) D'addition

Les subordonnées compléments circonstanciels marquant l'addition s'introduisent par outre que et se construisent avec l'indicatif ou le conditionnel, selon le sens:

Ex: Outre qu'il **est** trop jeune, il n'a pas le diplôme requis.

c) De restriction

Les subordonnées compléments circonstanciels marquant la restriction s'introduisent par excepté que, sauf que, hors que, (=excepté que), si ce n'est que, sinon que, et se construisent avec l'indicatif ou le conditionnels selon le sens:

Ex: Ils se ressemblent parfaitement, excepté que l'un est un peu plus grand que l'autre.

d) De manière

Les subordonnées compléments circonstanciels marquant la manière s'introduisent par comme, sans que, que ... ne.

Après comme, la subordonnée complément circonstanciel de manière a son verbe à l'indicatif ou au conditionnel, selon le sens:

Ex: IL répondit comme les autres **avaient fait**.

Après sans que, que ne, on met le subjonctif:

Ex: vous ne sauriez lui dire deux mots qu'il ne vous **contredise**.

2-4-6 Les subordonnées compléments d'agent

La proposition subordonnée complément d'agent du verbe passif est introduite par un des pronoms relatifs indéfinis qui ou quiconque, l'un et l'autre précédés d'une des prépositions par ou de ; cette subordonnée désigne l'être par qui est faite l'action que subit le sujet du verbe principal:

Ex: tout livre doit être rapporté **par qui l'a emprunté**.

Les subordonnées compléments de nom ou de pronom

La subordonnée complément de nom ou de pronom se joint au nom ou au pronom pour en préciser le sens comme pourrait le faire un nom ou un adjectif. Elle est introduite par un **pronom relatif**: c'est donc une subordonnée **relative**

2-4 -7La subordonnée relatif complément de nom ou de pronom est:

1° complément déterminatif: EX: les plantes **qui ne sont pas arrosées régulièrement** dépérissent très vite.

2° Complément explicatif: Ex: notre projet de barrage, **qui a connu une forte concurrence**, vient d'être sélectionné.

2-4-8 Les subordonnées compléments d'adjectif

La subordonnée **complément d'adjectif** se joint à certains adjectifs exprimant, en général, une opinion ou un sentiment, tels que, certain, etc pour en préciser le sens ; elle est introduite par la conjonction **que** (parfois de ce que ou à ce que) ou par un des pronoms relatives indéfinis **qui** ou **quiconque**, précédé d'une préposition:

Ex: cet homme d'affaires, soucieux qu'on le protège, avait engagé, des gardes du corps.

2-4-9La concordance des temps

La concordance des temps est le rapport qui s'établit entre le temps de la subordonnée et le temps de la principale dont elle dépend.

Deux cas sont à considérer:

1. Le verbe de la subordonnée est à l'indicatif.
2. Le verbe de la subordonnée est au subjonctif.

-La subordonnée à l'indicatif

a) Lorsque le verbe principal est au **présent** ou au **futur**, le verbe subordonné se met au temps demandé par le sens, comme s'il s'agissait d'une proposition indépendante:

Ex: qu'elle **a travaillé** hier.

b) lorsque le verbe principal est au **passé**, le verbe subordonné se met, selon le sens:

À l'imparfait ou au passé simple, si le fait est simultané ;

Au futur du passé ou au futur antérieur du passé, si le fait est antérieur:

Au plus-que-parfait ou au passé antérieur, si le fait est antérieur:

Simultanéité:

Ex: il se fit qu'à ce moment même il **entra**.

Postériorité:

Ex: j'ai déclaré qu'elle **travaillerait** demain.

Antériorité:

Ex: Dès qu'il **eut parlé**, une clameur s'éleva.

1- La subordonnée au subjonctif:

1. au **présent** du subjonctif pour marquer la simultanéité ou la postériorité:

Ex: je demande qu'il **viene** immédiatement.

2. Au **passé** du subjonctif pour marquer l'antériorité:

Ex: je doute qu'elle **ait écrit** hier. Selon [Maurice Grevisse, le petit Grevisse, p: 300-330].

2-5 La phrase à la forme négative

- Une phrase est négative lorsqu'elle nie un fait ou une qualité. [la grammaire pour tous-centerblog<42].

Ex: je ne suis pas professeur.

2-5-1 La formation de la phrase négative

- Ne corrélé à un ou deux adverbes

Ne peut être corrélé à un ou deux adverbes. ces négations encadrent le verbe aux temps simples et l'auxiliaire aux temps composés.

- Ne ...Pas

Le bus s'est arrêté. Le bus ne s'est pas arrêté.

- Ne ...point

Ne ...point s'emploie à la place de ne ...pas dans la langue soutenue ou dans certaines régions de France.

Ex: J'accorderai ma confiance à cette personne - je n'accorderai point ma confiance à cette personne.

- Ne ... plus

Ne ...plus est la négation de encore et de toujours (signifie encore à présent).

Cette négation implique une rupture dans la continuité temporelle.

Ex: j'ai encore faim _ je n'ai plus faim. J'ai assez mangé.

- Ne ... jamais, ne ...plus jamais, ne ... encore jamais

Ne ...jamais est la négation de toujours (quand toujours signifie sans cesse, de tout temps), souvent, quelque fois, parfois.

Souvent: je fais toujours cette erreur. Je ne fais jamais cette 3-4erreur.

Quelque fois, parfois.

Ces fraudes ont toujours existé. - ces fraudes n'ont jamais existé.

On peut associer ne...jamais à l'adverbe plus si l'on souhaite exprimer en même temps l'idée d'une rupture temporelle:

Ne ...plus jamais

Autrefois, il me demandait parfois de l'aider mais maintenant.

Ex: il n'a plus jamais besoin de moi.

Ne ... jamais

Est également la négation de déjà (quand déjà signifie précédemment, auparavant).

Ex: Nous avons déjà pris cette route. Nous n'avons jamais pris cette route.

L'adverbe encore (= jusqu'à maintenant, jusqu'à ce moment)

S'y associe fréquemment: ne ... encore jamais. Ne ... encore jamais marque qu'une action ne s'est jamais accomplie précédemment.

Ex: nous n'avons encore jamais pris cette route.

L'adverbe jamais a la particularité de pouvoir précéder ne et être placé en tête de phrase:

Ex: jamais l'espoir n'a été aussi grand. = l'espoir n'a jamais été aussi grand.

Ne ...pas encore

Ne ... pas encore est la négation de déjà qui peut signifier dès maintenant, dès ce moment ou précédemment. Ne ...pas encore marque qu'une action n'est pas encore accomplie ou moment considéré.

Ex: Henri est déjà arrivé ...Henri n'est pas encore arrivé.

Ne ...guère

Ne ... guère signifie ne...pas beaucoup et s'emploie dans la langue soutenue.

Ex: l'enquête n'a guère avancé.

Ne ...que

Ne ...que exprime la restriction.

Ex: je n'aime que les romans historiques. = j'aime seulement les romans historiques.

-Ne corrélé à un pronom indéfini

- Personnene / ne....personne:

Ex: Personne ne m'aime.

Ex: Je ne vois personne.

Nulne:

Nul à ce jour, ne sait précisément d'où proviennent ces traditions.

-Aucune Ne /neaucune:

Aucun de nous ne croit à cette histoire.

Je pensais retrouver d'anciens camarades à cette soirée mais je n'en ai vu aucun.

- Pas unne

Ex: Tous les élèves sont là. pas un ne manque à l'appel.

- Rienne /nerien:

Ex: rien ne se crée. Je ne vois rien.

Personne, aucune, nul et rien peuvent se combiner également avec neplus, ne Jamais, neplus jamais, neencore jamais, ne.....encore.

Ex: on n'entend plus personne.

J'avais des doutes, mais à présent je n'en ai plus aucun.

Il a tout oublié, il ne sait plus rien.

Personne, nul, aucun rien neplus

Ex: personne ne vient plus nous voir.

Nul ne veut plus s'engager par crainte d'être trompé.

Aucune de mes amis ne peut plus m'aider.

Rien ne va plus.

Ne ...jamais personne, aucune, rien

Tu ne parles jamais à personne.

Des comprends ? Non, il n'en fait jamais aucune.

Vous ne comprenez jamais rien.

Personne, nul, aucune, rien Ne ...jamais

Personne n'a jamais su la vérité.

C'est un lieu dont nul n'est jamais revenu.

Aucun ne s'est jamais plaint.

Rien n'est jamais sur.

2-5-2 Les adverbess non et sinon

- Non représentant toute une propositionà la forme négative.

Ex: Tu aimes cet artiste ?

Non.

(Non = je n'aime pas cet artiste)

Je ne sais si je serai libre ou non.

(Non = que cela ne te plaise pas)[Ibid: 253-257].

2-6 La phrase interrogative:

La phrase interrogative est généralement utilisée pour demander une information.

À l'écrit, elle se termine par un point d'interrogation.

En français de nombreuses variations.

Ex: Le métro est-il en grève ?

2-6-1- Interrogation totale:

Elle porte sur l'ensemble de la phrase et on y répond par oui ou par non.

Ex: Est-ce que Pierre m'a laissé un message ?

Oui, il y a une heure. /Non, je ne crois pas.

- Interrogation partielle:

Elle porte sur un élément de la phrase seulement, et on ne peut y répondre par oui ou par non.

Ex: Qui m'a laissé un message ?

- Pierre. (La question porte ici sur le sujet).

2-6-2 Les adverbess interrogatifs:

Comment

Comment permet d'interroger sur la manière.

Comment + intonation _ comment vous faites ? Vous faites comment ?
(langue familière)

Comment + est – ce que _ comment –est –ce que vous faites ?(langue courante)

Comment + inversion _ comment faites-vous ?

Comment votre mère fait – elle ? (langue soutenue)

Comment permet aussi d'interroger sur le moyen:

Ex: comment Marie est – elle venue ?

L'inversion stylistique est possible:

Comment fait votre mère ?(inversion stylistique du groupe nominal votre mère).

Pourquoi

Pourquoi permet d'interroger sur la cause.

Pourquoi + intonation _ pourquoi tu es là ?(langue familière)

Ex: tu es là pourquoi ?

Pourquoi + est – ce que _ pourquoi est – ce que tu es là ? (langue courante)

Pourquoi + inversion _ Ex: pourquoi es – tu là ?

Pourquoi Marie est – elle là ?(langue soutenue)

Aucune inversion stylistique n'est possible avec pourquoi.

Quand

Quand permet d'interroger sur le moment.

Quand + intonation _ Ex: Quand tu arrives ?-tu arrives Quand ?(langue familière)

Quand + est – ce que _ Ex: Quand est- ce que tu arrives ?(langue courante)

Quand + inversion _ Ex: Quand arrives-tu ? Quand ton avion arrive –t-il ?(langue soutenue)

Une inversion stylistique est possible:

Ex: Quand arrive ton avion ?

Où

Où permet d'interroger sur le lieu.

Où + intonation _ Ex: où tu habites ? – tu habites où ? (langue familière)

Où + est – ce que _ où est – ce que tu habites ? (langue courante).

Où + inversion _ Ex: où habites- tu ?

Ex: où votre frère habite – il ?(langue soutenue)

Une inversion stylistique est possible:

Ex: où habite votre frère ?

Combien

Combien permet d'interroger sur la grandeur, le nombre le prix, la durée.

Combien + intonation _ Ex: combien tu mesures ? (langue familière).

Ex: tu mesures combien ?

Combien + est – ce que _ ex: combien est – ce que tu mesures ?

(Langue courante).

Combien + inversion

Ex: combien mesures – tu ?

Combien cette table mesure –t- elle ? (langue soutenue).

Une inversion stylistique est possible:

Ex: combien mesure cette table ?

2-6-3 Les pronoms interrogatifs

Les pronoms interrogatifs sont:

- Qui, que, quoi.

- Le quel, laquelle, lesquels, lesquelles.

Après le pronom que:

Que fait Marie ?

Après les pronoms qui et lequel attributs:

Ex: Qui est cet homme ?

Lequel est pierre ?

Est – ce que / est – ce que

Les pronoms interrogatifs peuvent être renforcés par est – ce que. mais est – ce que ne peut être utilisé après les pronoms qui (représentant une

personne) et que (représentant un inanimé) lorsque l'interrogation porte sur le sujet: on utilise alors est – ce qui.

Comparez:

Qui est –ce qui peut m'accompagner ? (l'interrogation porte sur le sujet).

Qui est –ce que tu vois ? (l'interrogation porte sur le COD).

à qui est - ce que tu as offert cette bague ?(l'interrogation porte sur le COI).

chez qui est –ce que tu habites ? (l'interrogation porte sur le complément circonstanciel de lieu).

2-6-4 les déterminants interrogatifs

Les déterminants interrogatifs sont:

Quel, quelle, quels, quelles ;

Combien de. [Ibid: 258-262]

2-7 la phrase exclamative

la phrase exclamative traduit un sentiment ou une émotion: l'étonnement, l'admiration, la joie, la colère, l'indignation, la surprise - à l'oral, elle se distingue de la phrase déclarative et de la phrase interrogative par une intonation tout à fait différente.

À l'écrit, se termine par un point d'exclamation.

2-7-1 les phrases exclamatives comportant un mot exclamatif:

Les mots exclamatifs sont placés en tête de phrase.

Ils sont de deux sortes:

- Les déterminants exclamatifs

Les déterminants quel, quelle, quels, quelles.

Ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils précèdent et marquent un haut degré de qualité.

Quel désordre tu as mis dans cette chambre !

Quelle pluie !

Quels progrès ils accomplissent !

Quelles folies vous faites !

2-7-2 Les déterminants combien de et que de

Ils sont invariables et marquent un haut degré de quantité.

Que de est suivi d'un nom singulier ou pluriel.

Il est d'un usage courant. Combien de est suivi d'un nom pluriel et est d'un usage soutenu.

Ex: Que de temps perdu !

Que de monde !

Combien d'ouvrages passionnants nous devons à cet écrivain !

(= Que d'ouvrages passionnants nous devons à cet écrivain !).

2-7-3 Les adverbess exclamatifs

Se placent en tête de phrase. Ils sont au nombre de trois:

Que, comme, combien.

Que et comme sont d'un usage courant.

Ex: Que tu as grandi! - Que ce vase est beau !

Ex: comme tu as grandi! – comme ce vase est beau !

Dans la langue familière, que est souvent précédé de ce:

Ex: ce que tu as grandi !

2-7-4 Les phrases exclamatives sans mot exclamatif

Les phrases exclamatives peuvent ne pas comporter de mot exclamatif. Ce sont parfois sans verbe: « la porte », « l'idiot ». mais pas toujours, car toute phrase déclarative peut devenir une phrase exclamative par le moyen de l'intonation:

Ex: elle est mignonne, cette petite. _ elle est mignonne, cette petite ! [ibid: 263-264].

2-8 La phrase déclarative

Ex: Le métro est en grève.

Ex: ta sœur nous accompagne.

2-9 La phrase passive

La phrase dite « passive » se définit par opposition à la phrase dite « active ». Elle s'utilise souvent quand on souhaite que le sujet soit mis en valeur, ou que l'on décrit.

2-9 -1 Comment passer de la phrase active à la phrase passive ?

La phrase nominale indo –européenne

Nous appellerons phrase nominale, une phrase dans laquelle les noms fonctionnent sans verbe.

L'existence de phrases nominales est très ancienne dans l'histoire des langues indo –européennes. lorsque nous avons examiné la structure de la phrase attributive, nous avons dit que l'existence d'une couple verbale entre le sujet et son attribut est loin de répondre à une nécessité universelle: souvent une simple pause dans l'énoncé, entre les deux termes, assure la fonction de couple et suffit pour établir une relation de prédication entre un nom et un autre.

Il existe toutefois une différence remarquable entre la phrase nominale primitive et la phrase nominale telle qu'elle s'est développée ultérieurement: cette dernière n'est plus réservée à l'expression de jugements universels.

Certes la phrase nominale est fréquente dans les proverbes, qui, par définition, expriment une vérité atemporelle: Ex: à bon chat, bon rat. Ex: à chaque fou sa marotte. - à bon vin point d'enseigne.[la Grammaire du français, ALAIN FRONTIER, P: 248]

Est Lorsqu' une phrase ne contient pas de verbe.

EX: Quel gâchis ! EX: trop tard !.[[https://www. Français. com](https://www.Français.com) voir 2, le temps 22: 25.]

La phrase nominale

A. Meillet (M.S.L., XIV) a défini la situation de la phrase nominale en indo –européen, lui donnant par là son premier statut linguistique, plusieurs études, relatives surtout aux langues indo-européens là où anciennes, ont contribué à la description historique de ce type d'énoncé.

la phrase nominale comporte un prédicat nominal, sans verbe ni couple, et elle est considérée comme l'expression normale en indo-européen là où une forme verbale éventuelle eût été à la 3^o personne du présent indicatif de « être » .

La phrase nominale se rencontre non seulement en indo-européen, en sémitique, en Finno-Ougrien, en bantou, mais encore dans les langues les plus diverses: sumérien, égyptien, caucasien, altaïque, dravidien, indonésien, sibérien, amérindien, etc.

La différence entre verbe et nom, souvent débattue, les définitions proposées se ramènent en général à l'une des deux suivantes: le verbe indique un procès; le nom un objet; ou encore: le verbe implique le temps, le nom ne l'implique pas. Nous ne sommes pas le premier à insister sur ce que ces définitions ont l'une et l'autre d'inacceptable pour un linguiste. selon[Emile Benveniste, problèmes de linguistique générale, 1,p151,152.]

- la phrase non - verbale ou nominal, « est qui n' a pas de verbe. »

Ex: Quelle étrange affaire !

Bravo !

2-11la phrase verbale

Est qui a un verbe.

« La phrase verbale peut être simple ou complexe, selon qu'elle est constituée d'une ou de plusieurs propositions. »

Ex: Marie dort - viens ! [Ibid: 250].

Est Lorsqu' une phrase contient un verbe, c'est une phrase verbale.

Ex: c'est sa fonction.

Ex: Elle mange un chocolat.

Troisième chapitre

- Analyse des données

3-1 Méthodologie, recueil des données d'analyse du corpus

Dans ce chapitre, nous allons présenter le public concerné, et le recueil des données, et nous allons aussi décrire le corpus constitué de l'analyse que nous en ferons les apprenantes.

3-2 Le public visé

Le public concerné comporte vingt étudiantes de nationalité soudanaise, qui sont en quatrième année de leur étude universitaire au département de français à la faculté des lettres de l'université islamique d'Omdourman Pour l'année universitaire (2017-2018).

Le public concerné sont des filles, qui étudient la langue française, mais elles sont des autres matières, comme, le coran, la langue arabe, anglais, etc.

Il peut dire que ces étudiantes sont généralement arabophones.

3-3 Le test

L'outil utilisé est un test exercices, de certaines phrases choisir la réponse correcte ces exercices, se composent de l'étudiantes va vingt-deux phrases. Notre corpus principal sur lequel nous travailler se compose d'un seul test, alors qu'il est un test guide ou nous suggérons la façon dont il faut répondre.

3-3-1 Élaboration du test

Nous avons préparé un test, ce test est construit de vingt-deux phrases qui visent à savoir si les étudiantes savent utiliser les phrases composées.

L'objectif principal de ce test est de savoir les difficultés qui affrontent les étudiantes en utilisant les phrases composées.

Les vingt-deux, nous demandons aux étudiantes de mettre les types des phrases composées dans leurs places correctes.

Le public a passé le test au la matin, le temps n'était pas limité mais chaque apprenant a passé le test en vingt minutes.

3-4 Le corpus

Le corpus se compose de vingt copies, nous avons choisi ce nombre des copies pour faciliter la statistique et préciser les problèmes syntaxiques à la production écrite de la structure de la phrase compose chez des apprenantes de français.

Nous allons appliquer une méthode descriptive et analytique, en analysant les vingt-deux phrases données aux étudiantes.

Nous allons regrouper les deux vingt phrases selon le genre de la phrase complexe, (subordonnée, coordonnée, et la juxtaposée).

Le cursus d'études

Tableau (1) montre le contenu des cours du premier semestre de la première année.

Indicatif	Cours	N ° d’heures /semaine Théorie	pratique	Total d’heures
F 1/1	Le coran	2		2
F 1/2	La langue arabe	2		2
F 1/3	La langue anglaise	2		2
F 1/4	Grammaire	2		2
F 1/5	Méthode française	6	2	7
F 1/6	Expression écrite	2		2
F 1/7	Expression orale	2		2
		18		19

Tableau (2) montre le contenu des cours du deuxième semestre de la première année.

Indicatif	Cours	N° d’heures/semaine Théorie	Pratique	Total d’heures
F 1/8	Arida islamique	2		2
F 1/9	Droit islamique	2		2
F 1/10	Introduction computer science	2		2
F 1/11	Grammaire	2		2
F 1/12	Méthode française	6	2	7
F 1/13	Expression écrite	2		2
F 1/14	Expression orale	2		2
		18	2	19

Tableau (3) montre le contenu des cours du premier semestre de la deuxième année.

Indicatif	Cours	N° d'heures/ semaine		Total d'heures
		Théorie	pratique	
F 1/2	Le coran	2		2
F 2/2	La langue arabe	2		2
F 2/3	La langue anglaise	2		2
F 2/4	Grammaire	2		2
F 2/5	Méthode français	4	2	5
F 2/6	Expression écrite	2		2
F 2/7	Compréhension et lecteur	2		2
F 2/8	Civilisation	2		2
F 2/9	Expression orale	2	2	3
		20	4	22

Tableau (4) montre le contenu des cours du deuxième semestre de la deuxième année.

Indicatif	Cours	N° d'heures / semaine		Total d'heures
		Théorie	pratique	
F 2/10	Jurisprudence	2		2
F 2/11	Tafser	2		2
F 2/12	Grammaire	2	4	2
F 2/13	Méthode française	1	6	7
F 2/14	Expression écrite	-	4	2
F 2/15	Expression orale	-	4	2
F 2/16	initiation à la littérature	2	4	2
		9	20	19

Tableau (5) montre le contenu des cours du premier semestre de la troisième année.

Indicatif	Cours	N° d'heures / semaine		Totale d'heures
		Théorie	pratique	
F 1/3	Le Coran	2		2
F 2/3	La langue arabe	2		2
F 3/3	La langue anglaise	2		2
F 4/3	Grammaire	-		2
F 5/3	Méthode française	4	2	5
F 6/3	Linguistique	2		2
F 7/3	Littérature française	2		2
F 8/3	Traduction	2		2
F 9/3	Littérature soudanaise	2		2
F 10/3	Compétence écrite	2	2	2
		20	2	23

Tableau (6) montre le contenu des cours du deuxième semestre de la troisième année.

Indicatif	Cours	N°d'heures/semaine		Total d'heure
		Théorie	pratique	
F 3/11	Esolfiqh	2		2
F 3/12	Renvoyer islamaique	2		2
F 3/13	Hadis et sciences	2		2
F 3/14	Grammaire	2		2
F 3/15	Méthode française	4	2	5
F 3/16	Phonétiques	2		2
F 3/17	Littérature française	2		2
F 3/18	Littérature soudanaise	2		2

F 3/19	Traduction	2		2
F 3/20	Textuelle	2		2
F 3/21	Exposé ou présentation	2		2
		24	2	25

Tableau (7) montre le contenu des cours du premier semestre de la quatrième année.

Indicatif	Cours	N° d'heures / semaine	pratique	Total d'heures
		Théorie		
F 4/1	Le coran	2		2
F 4/2	Droit islamique	2		2
F 4/3	Littérature française	4		4
F 4/4	Linguistique	2		2
F 4/5	Recherche	2		2
F 4/6	Analyse textuelle	2		2
F 4/7	Traduction	2		2
		16		16

Tableau(8) montre le contenu des cours du deuxième semestre de la quatrième année.

Indicatif	Cours	N° d'heures /semaine Théorie	pratique	Total d'heures
F 4/8	La langue arabe	2		2
F 4/9	Jurisprudence	2		2
F 4/10	Littérature Afrique	4		4
F 4/11	Méthode française	2		2
F 4/12	Analyse textuel	2		2
F 4/13	Traduction	2		2
F 4/14	FOS	2		2
		16		16

3-5 Les cours du français à l'université islamique d'Omdurman:

Concernant le cursus d'études, nous allons présenter les cours enseignés au département du français dans les tableaux suivants.

Nous allons les détailler des première année jusqu'à la quatrième année.

Dans la première année, les étudiantes étudient des cours de grammaire pendant les deux semestres, le temps consacré des cours est deux heures.

Le manuel de la méthode française (le nouveau sans frontière) le temps de cours 6 heures de semaine.

Il y a aussi des cours de compréhension écrite pour que les étudiantes puissent comprendre les petits textes et répondre facilement aux questions, en outre le département du français prend l'expression orale en considération à travers des cours faites pour aider les étudiantes à bien s'exprimer en français.

La deuxième année, en deux semestres les étudiantes étudient les mêmes matières « la grammaire, le méthode, la compréhension écrite et expression orale ». De plus, les étudiantes de deuxième année étudient la civilisation, la compréhension et lecture et initiation à la littérature.

La troisième année, au premier semestre les étudiantes étudient la compétence écrite en deux semestres. Les étudiantes étudient les mêmes matières la grammaire la méthode française, la littérature française, littérature soudanaise, traduction, la phonétique l'analyse textuelle l'expose.

À la quatrième année, la littérature française, la linguistique générale, recherché, l'analyse textuelle, et la traduction. Le deuxième semestre la matière des cours la littérature africaine, la méthode, l'analyse textuelle, la traduction, et FOS.

Généralement, la durée du cours du français à l'université islamique d'Omdurman dure deux heures. Mais il y a l'exception de certaines matières comme la méthode française, à la première année nombre d'heures 12 heures, en deuxième année 5 heures, la troisième année 8 heures.

Tous les étudiantes l'université islamique d'Omdurman étudient d'autres matières comme la langue maternelle « arabe », anglais, Droit islamique, jurisprudence, etc.

3-6 Analyse des données:

Nous allons regrouper les vingt-deux phrases selon le genre de la phrase complexe, qu'il soit de juxtaposition, coordination, et subordination, les propositions.

Ces phrases ont la juxtaposées:

- 1- Je vais chez ma copine **et** je dois lui acheter un cadeau.
- 2- Je voulais achetez cette robe **lorsque** j'ai vu le prix j'ai changé d'avis.
- 3- Il pleuvait **or** je devais aller à la plage.
- 4- Je suis à l'ordinateur : je fais mes devoirs.
- 5- Il restera mardi, mercredi, jeudi.

N° les questions	Réponses correctes	Réponses fautives	Réponses correctes	Réponses fautives
Première	7	13	35%	65%
Deuxième	5	15	25%	75%
Troisième	3	17	15%	85%
Quatrième	5	15	25%	75%
Cinquième	15	5	75%	25%

La première phrase, la juxtaposée (et), il y a un pourcentage considérable 65% d'étudiantes ne savaient pas faire une phrase juxtaposée correct, seulement 35% qui ont pu répondre vraies.

La deuxième phrase, La juxtaposée (lorsque), il y a un pourcentage considérable 75% qui ne pourraient pas écrire une phrase juxtaposée, mais seulement 25% d'étudiantes capable de faire la bonne réponse.

La phrase trois, la phrase juxtaposée (or), il y a un pourcentage considérable 85% d'étudiantes qui répondent incorrectement, donc le niveau les étudiantes

est faiblesse en juxtaposée (or),seulement 15% des étudiantes qui ont pu faire phrase la juxtaposée en question.

La quatrième phrase,(deux points), il y a un pourcentage considérable75%d'étudiantes ne savaient pas faire la bonne réponses, mais il y a 25% mettre la juxtaposée suivant.

Cinquième phrase, le (virgule),nous avons remarqué que vingt -cinq % d'étudiantes 25%n'ont pas pu répondre correctement, mais 75% d'étudiantes savaient répondra correctement.

Ces phrases ont les connecteurs de la phrase complexe:

- 1- Il parait **qu'il vient** demain.
- 2- J'ai fait mes devoirs **donc** je peux aller manger.
- 3- J'ai commencé un exercice **alors que** je devais en faire un autre.
- 4- Je mets un imperméable **quand** il pleut.
- 5- Tu prends une tasse de café, **parce que** tu adores le café.

N° les questions	Réponses correctes	Réponses fautives	Réponses correctes	Réponses fautives
Première	10	10	50%	50%
Deuxième	8	12	40%	60%
Troisième	3	17	15%	85%
Quatrième	9	11	45%	55%
Cinquième	9	11	45%	55%

Nous allons corriger cinq phrases selon le connecteur, la première phrase, les étudiantes font face a un problème dans le connecteur « que »,nous trouvons

que 50% d'étudiantes ne rencontrent pas de problème pour cette partie, nous voyons qu'il y a une égalité entre des réponses correctes et fautives .

La deuxième phrase, le connecteur « donc », 40% d'étudiantes savaient répondre correctement, mais il y a 60% rencontrent un problème pour répondre correctement.

La troisième phrase, le connecteur (alors que), il y a seulement trois étudiantes 15% qui ne trouvent pas de problème avec le connecteur alors que et ont pu répondre correctement, Au contraire de ce pourcentage 85% dix-sept étudiantes ont données des réponses fautives. Donc ils ont trouvé un problème au niveau du connecteur (alors que), dans la subordonnée.

La quatrième phrase, il y a 45% d'étudiantes répondre vrai, mais 55% rencontrent un problème en répondant.

La dernière phrase aussi 45% étudiantes ont données des réponses correctes, mais il y a 55% d'étudiantes rencontrent un problème au connecteur parce que malgré ce connecteur très facile à utiliser.

Ces phrases ont les coordinations:

- 1- Tu m'as dit que tu l'as vu.
- 2- J'ai eu un message, je vais le lire.
- 3- Il était malade, il n'est donc pas venu.
- 4- J'ai donné ma leçon à recopier à une copie mais elle doit me la rendre demain.
- 5- Il pleuvait et Jean ne sortit pas.

N° les questions	Réponses correctes	Réponses fautives	Réponses correctes	Réponses fautives
-------------------------	---------------------------	--------------------------	---------------------------	--------------------------

Première	7	13	35%	65%
Deuxième	6	14	30%	70%
Troisième	11	9	55%	45%
Quatrième	13	7	65%	35%
Cinquième	8	12	40%	60%

La première phrase la coordination(que)le nombre de réponses correctessont 65%,et celui de réponses fautives35%,des étudiantes ces étudiantes rencontrent un problème au niveau de coordination(que) en phrase complexe.

La deuxième phrase 30%d'étudiantes ne trouve pas un problème, mais70%d'étudiantes rencontrent un problème dans au niveau de virgule en la phrase coordonnée. nous avons remarqué de cette phrase, le pourcentage faux très plus et le niveau d'étudiantes très mal.

Quant à la troisième phrase ils sont fait onze d'étudiantes réponses vraies et neuf d'étudiantes réponses fausses, malgré de cette résultat les étudiantes rencontrent aussi un problème de la coordonnée(mais).

La quatrième phrase nous trouvons qu'il le nombre de réponses correct est grand65%, par contre45% de réponses sont fausses.

La cinquième phrase nous voyons qu'ils y a huit40%de réponses corrects, qu'ils ont trouvent un problème en écrivant la phrase coordonnée, Au contraire ilsdouze60%d'étudiantes leurs réponses sont incorrectes.

En pourcentage60%les étudiantes affrontent un problème au niveau de la phrase coordonnée.

Ces phrases ont les subordonnées per une conjonction (que):

1- Lorsque l'enfant parait, le cercle de famille applaudit à grand cris.

a- La cause b- le but c- le temps

2- Parce que vous êtes intelligent, cette erreur est incompréhensible.

a- Le but b-la cause c- le temps

3- Pour devenir un grand garçon, il faut manger des fruits.

a- Le but b- la cause c- le but

N° les questions	Réponses correctes	Réponses fautives	Réponses correctes	Réponses fautives
Première	10	10	50%	50%
Deuxième	16	4	80%	20%
Troisième	15	5	75%	25%

A propos de ces phrases, le chercheur va faire une analyse syntaxique dans pour ces phrases qui consistent la conjonction(que).

La première phrase (lorsque): est une conjonction de subordination circonstancielle de temps, qui établit les rapports de temps entre deux propositions.

Quant à la première phrase, dix étudiantes répondent correctement et aussidix étudiantes répondent-fautivement.

La deuxième phrase, qui consiste parce que ce terme: est une conjonction de subordination circonstancielle de cause, qui établit les rapports de cause entre deux propositions.

Il y a six-dix d'étudiantes ont pu la bonne réponse, mais au contraire il y a seulement quatre étudiantes qui trouvent un problème en une conjonction(parce que).

La troisième phrase, pour:est une conjonction de subordination circonstancielle de but. Quant à cette conjonction de subordonnée, nous trouvons que 75% ont choisi la bonne réponse tandis que 25% ne savent pas la réponse correcte.

Ces phrases subordonnées, la nature et la fonction des propositions:

- 1- Il demande (à quelle heure le train entrera en gare).
 - a- Relative C.O.I.
 - b- Subordonnée interrogative.
 - c- Relative sujet.
- 2- (Dès que le temps le permettra), nous travaillerons dans le jardin.
 - a- Subordonnée de temps.
 - b- Subordonnée de but.
 - c- Subordonnée de lieu.
- 3- (je pense) qu'il faut revoir toutes ces notions.
 - d- Subordonnée
 - e- Principale
 - f- Indépendante
- 4- Je vais vous raconter l'histoire d'une vieille qui avait deux vaches.
 - a- Complément circonstanciel.
 - b- Le pronom relatif.
 - c- Complément d'objet direct.

N° les questions	Réponses correctes	Réponses fautives	Réponses correctes	Réponses fautives
Première	10	10	50%	50%
Deuxième	6	14	30%	70%
Troisième	14	6	70%	30%
Quatrième	15	5	75%	25%

La première phrase, avec à quelle: cette phrase est rédigée par dix étudiantes par contre dix étudiantes répondent incorrectement.

La deuxième phrase, (dès que) est la subordonnée de temps, 70% d'étudiantes rencontrent un problème dans la subordonnée de temps, mais il y a 30% d'étudiantes ne trouvent pas de problème dans la subordonnée de temps.

La troisième phrase (je pense), est proposition principale, nous voyons qu'ils y a 70% réponses correctes, qu'ils ne trouvent pas de problème en la proposition principale, Au contraire il y a six 30% d'étudiantes les répondent fautivement.

La quatrième phrase, qui consiste le pronom relatif. Nous avons 75% de réponses correctes ce qui fait, et cinq d'étudiantes 25%, réponses fautives.

Nous avons remarqué dans les dernières phrases, les étudiantes rencontrent certains problèmes pour faire une analyse syntaxique.

Finalement, nous pouvons conclure qu'ils affrontent des problèmes à tous les types de la phrase complexe.

3-7 Le résultat d'analyse

Pendant l'analyse des copies des apprenantes, nous trouvons que la majorité des apprenantes affrontent des difficultés à l'utilisation des types des phrases composées (juxtaposées, subordonnées, coordonnées) et par conséquence elles ne peuvent pas écrire une phrase composée d'une manière correcte. Pour plusieurs raisons : premièrement, que les phrases sont complexes, leur manque de connaissance de ces liens, et aussi leurs professeurs n'accordent pas d'importance à pour les types des phrases complexes. Pour cette raison les étudiantes affrontent des difficultés des phrases complexes.

À la fin, nous pouvons dire que les niveaux des étudiantes à l'université islamique d'Omdurman, sont très faibles.

3-8 Conclusion générale

Au terme de cette étude, nous rappelons que Notre objective était d'abord de relever les difficultés que rencontrent les étudiantes de l'Université islamique d'Omdurman, lorsqu'elles utilisent les types des phrases composées. Il était aussi question d'analyse et repérer ces difficultés afin de trouver des explications et par la suite, de présenter des propositions pour résoudre ce problème.

Mais nous avons affronté certaines difficultés qui sont par exemple : le manque de références, le repérage des documents pour commencer à rédiger la recherche, et ainsi l'analyse des données nous a posé une grande difficulté dans la disponibilité des étudiantes pour les tester.

Nous avons élaboré un test et nous l'avons analysé afin de trouver des solutions qui nous aident à surmonter ces difficultés.

La méthodologie que nous avons suivie c'est une méthode analytique et descriptive.

De plus, pour faire notre analyse nous avons choisi 20 Copies par les étudiantes de FLE à l'université d'Omdurman.

Après l'analyse de test, nous avons trouvé que les niveaux des étudiantes ne sont bons, à cause de leur manque de connaissance ces types des phrases composées. Pour cette raison, nous conseillons de plus en plus de formation notamment en ce qui concerne les cours grammaire précisément syntaxique et les cours de l'expression écrite pour qu'elles puissent bien utiliser les phrases composées et pour rédiger une phrase cohérent sans faute d'orthographe.

En conséquent nous donnons certaines recommandations :

Augmenter les heures consacrées à l'enseignement des connecteurs pour son importance.

Donner plusieurs exercices et explication aux types des phrases pour améliorer le niveau des apprenantes.

Sensibiliser les apprenantes de s'intéresser à la règle et l'utilisation à la communication.

S'intéresser à l'enseignement de la phrase française à travers des textes intégraux.

Bibliographies

- 1- ALAIN F, 1997, la grammaire du français, Paris, édition Belin.
- 2- Benveniste E, 1966, problèmes de linguistique générale,1,paris, c éditions Gallimard.
- 3- Grevisse M, 2009, le Petit Grevisse, Paris, c De Boeck éducation S.A.
- 4- GARDES- Joëlle, 1998, la grammaire- phonologie-morphologie-lexicologie, c SESJM/ Armand colin.
- 5- Hamid Mohammed A, 2009, problématique de l'écrite en situation d'apprentissage: difficultés liées à la reprise anaphorique et à la progression thématique chez les apprenants universitaires soudanais en FLE, thèse de doctorat, université de franche comté.
- 6- Louis Chiss- Jean, 1983, linguistique français, paris, c Hachette livre.
- 7- 12- MAROUF IBRAHIM N, 2016, la valeur sémantique de (que) dans le discours de l'ex-président française M. Jacques CHIRAC la laïcité.
- 8- RIEGEI M, 2014, Grammaire méthodique du français, paris, PUF.
- 9- Struve- A, 2010,Maitriser la Grammaire française,paris,pelin.
- 10-SOUTET- O, 1995, linguistique, paris, 1^{er} édition.
- 11-TAMINE SIOUFFIG -G,1999, 100 Fiches pour comprendre la linguistique, paris, c Brêla Rosy.
- 12-TAMINE-Joëlle G,1998, la Grammaire 2 Syntaxe, paris, c Armand Colin/Masson.

Les Sitographies

1. [https:// fr.m.wikipedia,](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Liste_des_branches_de_la_linguistique)(site les branches de la linguistique,(consulté, le 10. 9.1017).
2. [https:// thèses. Univ-lyon2. fr. documents-getpart,](https://theses.univ-lyon2.fr/documents-getpart)(site la production écrite consulté, le 8.8.2017)
3. [syntaxe, wikipédia,https// fr.m. wikipedia.org/wiki^syntaxe,](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Syntaxe) (site la syntaxe, consulté, le9: 37).
4. [La grammaire pour tous, centerblog-ne<42](#)(site la phrase négative,consulté, le 12: 42, en 2018).
5. [https:// www. Français.com voir2,](https://www.francais.com/voir2) (site la phrase nominale et verbale, le22: 25).

Table des matières

Sujet	page
Dédicace.....	I
Remerciement.....	II
Résumé.....	III
مستخلص	IV
Abstract.....	V
Introduction générale.....	1

Premier chapitre

La linguistique générale, la production écrite, la structure, la morphème, etc.

1-1 la linguistique général.....	5
1-1-1 les branches de la linguistique.....	6
1.2 Linguistique synchronique et linguistique diachronique.....	8
1-2 la production écrite.....	8
1-2-1 la naissance de l'écriture.....	10
1-2-2 les types d'écriture.....	11
1-3 la structure.....	14
1-4 Du morphème à la phrase.....	14
1-4-1 Différents types de morphèmes.....	15
1-5 la morphologie.....	15

1-6 La Morphologie.....	16
1-6-1 on peut distinguer deux domaines à l'intérieur de la morphologie.....	16
1-7 le mot.....	18
1-7-1 On distingue deux axes de mot de la langue.....	19
1-7-2 Le mot dans le code oral et le code écrit.....	19
1-7-3 Morphosyntaxe du mot.....	20
1-7-4 Le mot unité de la langue.....	20
1-7-5 Les différents entre le monème et le mot sont.....	20
1-8 Syntaxe	21
1-9 Les Caractéristiques de la phrase.....	22
1-9-1 Les opérations utilisées dans l'analyse syntaxique.....	23
1-9-2 Les propriétés syntaxiques	25
1-10 Le syntagme.....	27
1-10-1 Les différents types de syntagmes en français.....	27
1-11 La ponctuation	28
1-11-1 Les signes de ponctuation sont.....	28
1-11-2 Fonctions des signes de ponctuation.....	29

Deuxième chapitre

La notion de phrase simple, complexe, les types de la phrases, et les proposition.

2-1 la phrase.....	35
2-2 la phrase simple.....	36
2-2-1 la forme de la phrase simple.....	37
2-2-2 la proposition.....	38
2-2-2-1 les termes de la proposition.....	38
2-3 La phrase complexe.....	39
2-3-1 les trois types de la phrase complexe.....	40
2-3-2 les propositions.....	40
2-3-3 les trois types de propositions.....	41
2-3-4 les types de propositions subordonnées	41
2-4 la classification des propositions subordonnées	43
2-4-1 les subordonnées sujets.....	43
2-4-2 les subordonnées attributs.....	46
2-4-3 les subordonnées en apposition.....	47
2-4-4 les subordonnées compléments d'objet.....	48
2-4-5 les subordonnées circonstanciels.....	50
2-4-6 les subordonnées d'agent.....	56
2-4-7 la subordonnée relatif complément de nom ou de pronom est.....	57

2-4-8 les subordonnées compléments d'adjectif.....	57
2-4-9 la concordance des temps.....	57
2-5 la phrase à la forme négative.....	59
2-5-1 la formation de la phrase.....	59
2-5-2 les adverbes non et sinon.....	63
2-6 la phrase interrogative.....	63
2-6-1 Interrogation totale.....	63
2-6-2 les adverbes interrogatifs.....	64
2-6-3 les pronoms interrogatifs.....	66
2-6-4 les déterminants interrogatifs.....	67
2-7 la phrase exclamative.....	67
2-7-1 les phrases exclamatives comportant un mot exclamatif.....	68
2-7-2 les déterminants combien de et que de.....	68
2-7-3 les adverbes exclamatifs.....	69
2-7-4 les phrases exclamatives sans mot exclamatif.....	69
2-8 la phrase déclarative.....	69
2-9 la phrase passive.....	69
2-9-1 comment passer de la phrase active à la phrase passive.....	70
2-10 la phrase nominale.....	71
2-10-1 la phrase verbale.....	72

Troisième chapitre

Analyse du corpus

3-1 Méthodologie, de recueil des données de analyse du corpus.....	75
3-2 Le public visé.....	75
3-3 Le test.....	75
3-3-1 Élaboration du test	75
3-4 Le corpus.....	76
3-5 Les cours du français à l'université islamique d'Omdurman.....	81
3-6 Analyse des données.....	83
3-7 Le résultat d'analyse.....	89
3-8 Conclusion générale.....	90
3-9 Bibliographies.....	92
3-10 Les Sitographies.....	93
3-11 Table des matières.....	94

Annexes

Annexe I le test

Annexe II Exemples de travaux

Université du soudan des sciences et de la technologie

Faculté des Etudes Supérieurs

Faculté des langues – Département de français

**Tests destine les étudiantes à l'université Islamique d'Omdourman
4°année**

Préparépar: MawadaAbd Al Majeed Yousif

Sousladirectionde: Dr. AhmedHamid Mohammed

A- Quelles sont les fonctions que peuvent avoir les subordonnées introduites par une autre conjonction de subordination que la conjonction « que » ?

1- Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille applaudit à grand cris.

A- La cause B- le but C- le temps

2- Parce que vous êtes intelligent, cette erreur est incompréhensible.

A- Le but B- la cause C- le temps.

3- Pour devenir un grand garçon, il faut manger des fruits.

A – la cause B- le temps C- le but.

Question: (2)

Indique la nature et la fonction des propositions mises entre parenthèses parmi le choix offert:

1- Il demande (à quelle heure le train entrera en gare).

A- Relative C.O.I.

B- Subordonnée interrogative.

C- Relative sujet.

2- (Dès que le temps le permettra), nous travaillerons dans le jardin.

A- Subordonnée de but.

B- Subordonnée de lieu.

C- Subordonnée de temps.

3- (je pense) qu'il faut revoir toutes ces notions.

A- Subordonnée.

B- Principale.

C- Indépendante.

4- Je vais vous raconter l'histoire d'une vieille qui avait deux vaches.

A- Complément circonstanciel.

B- Le pronom relatif.

C- Complément d'objet direct.